

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE



Siège social : Université Paris3, Bibliothèque de littérature générale et comparée,
17, rue de la Sorbonne 75230 PARIS Cedex 05

Feuille d'information trimestrielle

N° 56 – AVRIL 2015

Sommaire

Informations pratiques	p. 3
Agrégation	p. 4
Colloques, journées d'études et séminaires	p. 5
Appels à communications	p. 17
Publications comparatistes	p. 31

Informations pratiques : adhésion, annuaire, diffusion

Adhésion à la SFLGC ou renouvellement de cotisation pour l'année 2015

Le taux des cotisations est fixé par l'Assemblée générale sur proposition du Conseil. Il est de 40€ (tarif normal) ; 30€ (pour les doctorants).

La cotisation s'effectue **par chèque à l'ordre de la SFLGC**, à envoyer à la trésorière :

**Delphine RUMEAU,
19 rue de la Dalbade,
31000 Toulouse.**

Si vous ne pouvez pas régler par chèque (pour les cotisations depuis l'étranger notamment), veuillez procéder par virement exclusivement : il suffit d'écrire à la trésorière (delphine.rumeau@gmail.com), qui vous donnera les coordonnées bancaires, et de lui signaler ensuite que le virement a bien été effectué.

Avec le versement de la cotisation, n'omettez pas d'indiquer vos : nom, prénom, statut professionnel et adresse postale et électronique.

NB : Aucune exonération fiscale n'est possible pour cette cotisation.

Pour apparaître dans l'annuaire de la SFLGC

Les membres de la SFLGC peuvent figurer dans l'annuaire en ligne du site. Les CV des nouveaux membres sont mis en ligne le plus vite possible ; quant à la mise à jour des CV déjà en ligne, elle s'effectue chaque année au cours de l'hiver, en général entre décembre et janvier. En 2015, toutefois, la mise en ligne est repoussée, compte tenu de la mise en place du projet de nouveau site internet.

Pour communiquer un CV ou modifier des coordonnées sur le site de la SFLGC, veuillez écrire à l'équipe « Diffusion et valorisation de la recherche » (supervisée par Vincent Ferré) à l'adresse : contactSFLGC@gmail.com.

Pour diffuser une information

Pour toute information que vous souhaitez diffuser, notamment les appels à communications, les programmes de colloques et séminaires, les annonces de soutenances et de parutions, veuillez **préciser** dans votre email **si vous souhaitez une diffusion dans la FIT et / ou sur le site et / ou par envoi rapide grâce à la liste de diffusion (*mailing list*) de la SFLGC.**

Vous pouvez naturellement envoyer un seul et même email avec 1, 2 ou 3 des destinataires suivants :

- ▀ pour une mise en ligne sur le site, veuillez écrire à Vincent Ferré c/o équipe « Diffusion et valorisation de la recherche », à l'adresse contactSFLGC@gmail.com ;
- ▀ pour une diffusion rapide via la liste de diffusion (*mailing list*), veuillez le préciser à l'adresse contactSFLGC@gmail.com ;
- ▀ pour une parution dans la FIT, merci d'écrire à Audrey Giboux à cette adresse : audrey.giboux@univ-rennes2.fr.

Dans tous les cas, si vous joignez un document, merci de ne pas envoyer de PDF : recourez à des documents en format « word », .doc, .docx, .odt ou .rtf exclusivement, SVP.

Agrégation

Nouvelle question d'agrégation (2016-2017) « Inspirations méditerranéennes » : aspects de l'essai au XX^e siècle

- Albert Camus, *Noces*, suivi de *L'Été*, Gallimard, Folio n° 16, 1972.
- Zbigniew Herbert, *Le Labyrinthe au bord de la mer*, traduction du polonais et avant-propos par Brigitte Gautier, Le Bruit du temps, 2011.
- Lawrence Durrell, *L'Ombre infinie de César. Regards sur la Provence*, traduction de l'anglais par Françoise Kestelman, Gallimard, Folio n° 2824, 1994.

Journée d'agrégation de la SFLGC, le 13 juin 2015 à l'université Paris-Sorbonne

Matinée : salle F366, 10h30-12h30

La matinée sera consacrée au **choix des programmes de littérature comparée pour le concours 2017-2018**. Merci de faire parvenir en amont de cette échéance vos propositions (un court argumentaire accompagné de repères bibliographiques) à Anne Duprat (anne.duprat@u-picardie.fr).

Après-midi : bibliothèque Georges Ascoli (escalier B, 2^e étage), 14h-18h

L'après-midi sera consacré à la **présentation de la question du concours 2016-2017, « Inspirations méditerranéennes : aspects de l'essai au XX^e siècle »** :

- Présentation de la question par Jean-Yves Masson et Danièle Chauvin (Université Paris-Sorbonne)
- Pierre Glaudes (Université Paris-Sorbonne) : « L'essai en questions »
- Vincent Ferré (Université Paris Est Créteil) et Irène Langlet (Université de Limoges) : « Aspects de l'essai : références comparatistes, enjeux théoriques »
- Catherine Fromilhague (Université Paris-Sorbonne) : « Essai et rhétorique épideictique : l'exemple de *Noces* et de *L'Été* »
- Bénédicte Gautier (Université Lille 3) : « La Méditerranée revisitée par Zbigniew Herbert – écrire pour restituer »
- Corinne Alexandre-Garner (Université Paris Ouest Nanterre) : « Dans l'ombre de la Provence : Lawrence Durrell et sa terre d'élection »

RAPPEL : Cette journée, réservée aux préparateurs de l'agrégation membres de la SFLGC à jour de leur cotisation, n'est pas ouverte aux agrégatifs.

Colloques, journées d'études et séminaires

Événements passés

La Tragédie et ses marges

Colloque international organisé par Florence d'Artois (Université Paris Sorbonne)
et Anne Teulade (Université de Nantes – IUF)
à l'université Paris-Sorbonne (salle des Actes) et au Collège d'Espagne (Cité
internationale) les 19-21 mars 2015

L'entrée est libre.

Contacts : anne.teulade@univ-nantes.fr et florencedartois@gmail.com.

Adresses :

- salle des Actes, université Paris-Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75005 Paris (19 et 21 mars)
- Colegio de España, Cité universitaire, 5E boulevard Jourdan, 75014 Paris (20 mars).

Jeudi 19 mars (Sorbonne, salle des Actes)

9h : Accueil des participants et présentation du colloque

Usage des motifs épiques (9h45-11h15)

Jean CANAVAGGIO (Université Paris Ouest Nanterre) : « *La Numancia* de Cervantès, de *comedia* à *tragedia* »

Fausta ANTONUCCI (Università Roma Tre) : « El cerco de una ciudad como tema dramático en los comienzos de la Comedia Nueva y su relación con la tragedia »

Tiphaine KARSENTI (Université Paris Ouest Nanterre) : « Les scènes de bataille dans la tragédie française au tournant des XVI^e et XVII^e siècles »

Théâtre religieux et perspective allégorique (11h30-12h30)

Elisabetta SELMI (Università degli studi di Padova) : « Il dibattito sul dramma sacro: il 'vero' della fabula e l'allegoria della rappresentazione »

Yves GERMAIN (Université Paris-Sorbonne) : « La part du démon, une possible inflexion tragique au sein de l'*auto sacramental* caldéronien ? »

Théâtre religieux aux marges du tragique (14h30-16h)

Bruna FILIPPI (Università di Roma LUMSA) : « La tragédie chrétienne jésuite en Italie entre édification spirituelle et morale »

Isabel IBÁÑEZ (Université de Pau et des pays de l'Adour) : « De l'incompatibilité entre hagiographie et tragédie : *La Ninfa del Cielo* de Tirso de Molina »

Barbara SELMECI CASTIONI (Université de Lausanne) : « Heurs et leures de la tragi-comédie chrétienne. L'exemple des deux *Josaphat* de Magnon et D.L.T. »

Modes de présence des procédés de comédie (16h15-17h45)

Juan Carlos GARROT ZAMBRANA (Université de Tours) : « *Los malcasados de Valencia* ou la tragédie et la farce déjouées »

Stéphane MIGLIERINA (Université Paris-Sorbonne) : « Les tragédies d'un *comico* : théâtre sérieux et pouvoir chez Nicolò Biancolelli »

Marcella TRAMBAIOLI (Università degli Studi del Piemonte Orientale) : « *Farsa a maniera de tragedia*: ulteriori reflexiones sobre la fiesta teatral cortesana en la España de los siglos XVI y XVII en relación con el género trágico »

Vendredi 20 mars (Collège d'Espagne, Cité internationale)

Effets du contexte matériel (9h30-10h30)

Line COTTEGNIES (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3) : « Une pièce romaine pour quoi faire ? *Antonius* de Mary Sidney (1592) et *Cleopatra* de Samuel Daniel (1594) ou le *closet drama* en question »

Cécile BERGER (Université Toulouse 2) : « L'impact du contexte de publication (1613 puis 1617) de la Milan de Federico Borromeo sur les choix esthétiques de G. B. Andreini dans l'*Adamo* »

Lieux de pensée marginaux (10h45-12h15)

Marie SAINT-MARTIN (Université Paris-Sorbonne) : « La tragédie avant la tragédie : les premières traductions du théâtre antique »

François LECERCLE (Université Paris-Sorbonne) : « La tragédie dans les discours polémiques sur le théâtre »

Lise MICHEL (Université de Lausanne) : « La tragédie française des années 1660-1680 vue de la salle : l'émergence d'un nouveau discours critique »

Un tragique doux ? (13h45-14h45)

Zoé SCHWEITZER (Université Jean Monnet Saint-Étienne) : « Du dénouement spectaculaire comme critère ? »

Danielle BOILLET (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3) : « “Dilettoso spettacolo ed orrenda Tragedia s'apparecchia” : la tragédie à Bologne dans l'orbite de Circé (1600-1640) »

Discussion théorique et usage des modèles (15h-17h)

Luigi GIULIANI (Università di Perugia) : « Composición dramática y filigranas intertextuales: la imitatio en la tragedia filipina »

Alban DELERIS (Université Montpellier 3) : « Quand la tragédie dégénère : l'effet *monstre* dans le théâtre français et anglais au tournant des XVI^e et XVII^e siècles »

Florence D'ARTOIS (Université Paris-Sorbonne) : « Ambiguïté de l'*ethos* et définition d'une “tragédie éthique” dans les *poétiques* néo-aristotéliennes italiennes et espagnoles »

Françoise DECROISSETTE (Université Paris 8) : « Retour à l'horreur tragique dans les *tragedie in musica* de Girolamo Frigimelica Robreti (1696) »

Samedi 21 mars 2015 (Sorbonne, salle des Actes)

Expérimentations théâtrales et temps présent (9h30-11h)

Anne TEULADE (Université de Nantes – IUF) : « Une tragédie d'actualité est-elle possible ? Parler aux émotions et aux croyances des spectateurs »

Anne WAGNIART (Université d'Artois) : « Des *tragoediae novae* de Thomas Naogeorg au *Trauerspiel* silésien. La tragédie en Allemagne à l'époque des confrontations confessionnelles et politiques »

Denis LAGAE-DEVOLDÈRE (Université Paris-Sorbonne) : « *This unnatural mixture of comedy and tragedy* : la tragi-comédie à la Restauration anglaise (1660-1700) »

Le théâtre sérieux et ses dehors : la porosité aux discours non dramatiques (11h15-12h15)
Enrica ZANIN (Université de Strasbourg): « *La tragedia all'altezza del Dialogo* : la proximité entre dialogue et tragédie dans quelques pièces de la première modernité (Italie, France, Espagne 1550-1630) »

Guillaume NAVAUD (Université Paris-Sorbonne): « Le chaud et le froid. Tragédie, histoire et philosophie dans l'Angleterre de la Renaissance »
Conclusions.

***Imaginaires de l'environnement dans la littérature et le cinéma asiatiques
(Inde - Chine -Taiwan)***

**Journée d'études organisée par l'Université de Nantes
à l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire naturelle, 12 rue Voltaire 44 000 Nantes
le 10 avril 2015**

L'Université de Nantes organise une journée d'études portant sur la littérature et le cinéma asiatiques en lien avec les préoccupations environnementales (écocritique). Cette journée s'inscrit dans un cadre plus large, le projet ÉcoLitt', porté par les universités d'Angers, du Mans et de Nantes, avec le soutien de la Région. Il s'agit de faire le point sur la question des liens entre littérature et environnement en dehors du domaine américain, déjà bien exploré. Le projet comprend trois axes de recherche : un premier axe d'appui, qui se propose d'explorer dans l'histoire littéraire les moments où se manifeste une préoccupation vis-à-vis de la nature ; un deuxième axe, plus central, qui traite des fictions contemporaines ; un troisième axe qui porte sur la littérature de jeunesse. La journée d'études ne se rattache pas à un axe en particulier, mais se propose d'explorer le domaine asiatique dans sa diversité : à l'époque moderne et contemporaine mais aussi dans une perspective historique et/ou philosophique, dans la fiction comme dans les essais ou la poésie, ou encore dans la production cinématographique.

La journée se tient en lien avec le festival de cinéma *Reflets du cinéma chinois*, dont la 7^e édition porte sur l'environnement. Les participants de la journée pourront voir, la veille (le jeudi 9 avril), le documentaire *Sud Nord Eau Déplacer* d'Antoine Boutet, en présence du réalisateur au Cinématographe de Nantes. Pour s'inscrire ou pour obtenir un renseignement, veuillez vous adresser à philippe.postel@univ-nantes.fr.

9h : Ouverture

Première session : Inde

9h20 : Éléna LANGLAIS (Lycée Carcouët et Université de Nantes) : « *Animal's People* d'Indra Sinha : la catastrophe de Bhopal et ses conséquences »

9h45 : Claudine LE BLANC (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3) : « L'arbre en fleurs et la catastrophe : imaginaires indiens de l'environnement »

Deuxième session : Chine

10h45 : Yvan DANIEL (Université de La Rochelle) : « Les pastorales parallèles »

11h10 : Shih-Lung LO (Universités Paris 3 et Paris 7) : « "Le peuple chinois a atteint le moment le plus dangereux" : imaginaire de l'environnement dans les œuvres dramatiques de Tian Han »

Pause

13h30 : visite de l'exposition temporaire du Muséum : « Les dinosaures à plumes de Chine »

14h00 : Philippe POSTEL (Université de Nantes) : « La conscience écologique de la Chine : Yan Lianke »

Troisième session : Taiwan

14h35 : Gwennaél GAFFRIC (Université Lyon 3) : « L'ordinaire des catastrophes. Lecture écocritique de l'écrivain taïwanais Wu Ming-yi »

15h00 : Ti-Han CHANG (Université Lyon 3) : « L'Éco-terrorisme ou l'éthique environnementale ? *The Rice Bomber* de Cho Li basé sur l'évènement sociale du Yang Ju-men »

15h25 : Neri CORRADO (Université Lyon 3) : « Le “retour à la campagne” du cinéma taïwanais contemporain »

Synthèse

16h10 : Hannes BERGTHALLER (National Chung Hsing University, Taiwan) : « Environmental Crisis, Modern World Society, and the Duplicity of Culture: Some Notes on Ecocriticism in East Asia »

Counterfactuals? The Art of the Possible in Fiction and History from Antiquity to 1800
Workshop 7-8 May – Convener: Françoise Lavocat
Wissenschaftskolleg zu Berlin

May 7

14:00. Welcome: Daniel SCHÖNPFLUG (Freie Universität Berlin, Wissenschaftskolleg)

Introduction: Françoise LAVOCAT (Université Sorbonne Nouvelle, Fellow 2014/15)

Moderation: Reinhart MEYER-KALKUS (Universität Potsdam)

14:15. Yongle ZHANG (Beijing University, Fellow 2014/15): “Counterfactual, Synkrisis and the Politics of Exemplars in Livy and Plutarch”

Comment: Daniel SCHÖNPFLUG

15:15. Françoise LAVOCAT: “Dido meets Aeneas. Anachronism, Counterfactuality and the Idea of Fiction in the Sixteenth and Seventeenth Centuries”

Comment: Philipp THEISOHN

16:30. Philipp THEISOHN (Universität Zürich): “The Others’ History. Outer Space as Fertile Ground for Counterfactual Narratives”

Comment: Françoise LAVOCAT

17:30. Karin KUKKONEN (University of Turku): “A Counterfactual of Progress: Samuel Madden’s *Memoires of the Twentieth Century* (1733)”

Comment: Guiomar HAUTCOEUR

May 8

Moderation: William MARX (Université Paris Ouest, Fellow 2014/15)

9:30. Jörg DÜNNE (Universität Erfurt): “Invented and Predated Discoveries: Cartographic Imagination in Early Modern Apocryphal Voyages to the North Atlantic”

Comment: Anne DUPRAT

10:30. Anne TEULADE (Université de Nantes): “Is it Possible to Stage Gounterfactual History in Seventeenth Century Theater? Stakes and Limits of a Theoretical Reflection”

Comment: Jörg DÜNNE

11:45. Guiomar HAUTCOEUR (Université Paris Diderot): “Don John of Austria and the Counterfactual Temptation”

Comment: Karin KUKKONEN

Moderation: Alexei EVSTRATOV (Wissenschaftskolleg, Fellow2014/15)

14:15. Mélanie SAG (Université Paris Diderot): “And if the French Wars of Religion had ended up otherwise? or To which Conditions should John Barclay's *Argenis* be Read as a Counterfactual Fiction?”

Comment: Philipp BORGSTEDT

15:15. Thomas BORGSTEDT (Ludwig-Maximilians-Universität München): “Lohenstein's *Arminius*-Novel and its Presentation of History”

Comment: Anne TEULADE

16:30. Anne DUPRAT (Université de Picardie Jules Verne, Amiens): “The Power and Counter-Power of Facts in Early Modern and Classical European Literature, or ‘What if there had been Counterfactuals Histories/Fictions in the Early Modern Period?’”

Comment: Alexei EVSTRATOV

17:30. Closing Discussion.

À venir

Vers une histoire littéraire transatlantique

Colloque international organisé par Jean-Marc Moura, Jean-Claude Laborie
et Sylvie Parizet

dans le cadre du Centre des Sciences des Littératures en langue Française,
du Centre de recherches en Littérature et Poétique comparées
et de l'Institut Universitaire de France

à l'Université Paris Ouest Nanterre, bâtiment L, salle R15,
les 28-30 mai 2015

L'histoire littéraire transatlantique se présente comme un cadre théorique nouveau ouvrant sur l'analyse des circulations, échanges et migrations littéraires entre Europe, Amérique et Afrique, non plus en termes régionaux ou linguistiques, mais dans les relations complexes traversant cultures, régions et langues à travers l'Atlantique. Ce colloque entend ainsi poser quelques jalons d'une approche systématique des espaces littéraires océaniques.

Contacts : jean-marc.moura@u-paris10.fr ; jc.laborie@u-paris10.fr ; sylvie.parizet@u-paris10.fr.

Jeudi 28 mai

10h : Allocution de bienvenue (Jean-Claude LABORIE, Jean-Marc MOURA, Sylvie PARIZET)
Introduction (Jean-Marc Moura, Université Paris Ouest / IUF)

Éléments théoriques

Présidente de séance : Véronique PORRA

10h30 : Jean-Claude LABORIE (Université Paris Ouest) : « Usage et usure d'un concept : l'acculturation de Roger Bastide dans les *Amériques noires* pour penser l'espace culturel transatlantique »

11h : Patrick SUTER (Université de Berne) : « Transculturalité transatlantique : entre écriture et théorie à l'époque contemporaine »

11h30 : Pause

12h : Daniel-Henri PAGEAUX (Université Sorbonne Nouvelle) : « Jorge Amado, Alejo Carpentier : fiction et mythologies atlantiques »

12h30 : Sarah GRÖNING (Université Heinrich Heine, Düsseldorf) : « De la vision prophétique du passé à la *historical representation*. Les concordances conceptuelles entre la philosophie de l'histoire d'Édouard Glissant et le narrativisme historiographique anglo-américain »

Europe-Amériques

Président de séance : Yves CLAVARON

14h30 : Isolde LECOSTEY (Université Paris Ouest) : « Sur les traces de l'humour noir : ambiguïtés d'un circuit outre-Atlantique »

15h : Delphine RUMEAU (Université Toulouse 2 – Jean Jaurès) : « Pour une histoire transatlantique du sonnet »

15h30 : Chloé CHAUDET (Université Paris-Sorbonne) : « Études féministes et relations transatlantiques : circulation et problématisation(s) de la notion d'écriture féminine dans la seconde moitié du XX^e siècle »

16h : Pause

16h30 : Lison NOËL (Université Paris Ouest) : « Une étude de cas dans l'espace Atlantique Nord : la réception du Nouveau Roman français aux États-Unis »

17h : Raísa FRANCA BASTOS (Université Paris Ouest) : « Transmission et survivance de la légende carolingienne au Brésil »

Vendredi 29 mai

L'Atlantique noir

Président de séance : Daniel-Henri PAGEAUX

10h : Pierre BOIZETTE (Université Paris Ouest) : « Ngugi wa Thiong'o : quel parcours transatlantique ? »

10h30 : Aurélie MOUZET (Columbia-Missouri / Université Paris Ouest) : « Esthétique de l'Atlantique Noir. Métaphore océanique et traversée des imaginaires »

11h : Natascha UECKMANN (Université de Brême) : « Vers un nouvel universalisme ? De la Négritude à une "raison nègre" »

11h30 Pause

12h : Yolaine PARISOT (Université Rennes 2) : « Entre intersectionnalité et cosmopolitisme : réflexions sur une histoire littéraire genrée de l'Atlantique noir »

12h30 : Yves CLAVARON (Université Jean Monnet, Saint-Étienne) : « Globalisation, transculturalité et afropolitanisme dans trois romans transatlantiques »

Amériques-Europe

Président de séance : Patrick SUTER

14h30 : Benjamin OSIEPA (Université Paris Ouest) : « Le temps de s'installer à l'horizon : l'engagement atlantique des poètes caribéens »

15h : Véronique PORRA (Université Johannes Gutenberg, Mayence) : « La pensée du chaos chez Benítez-Rojo et Glissant : paradigme théorique transatlantique, transpériphérique ou mondial ? »

15h30 : Pause

16h : Corinne FOURNIER KISS (Université de Berne) : « La représentation de l'espace transatlantique chez Maryse Condé »
16h30 : Sylvie PARIZET (Université Paris Ouest) : « La Bible : une source d'inspiration littéraire transatlantique ? »

Samedi 30 mai

Figures et mouvements transatlantiques

Président de séance : Jean-Claude LABORIE

10h : Fernanda VILAR (Université Paris Ouest) : « Le voyage transculturel de Ruy Duarte de Carvalho »
10h30 : Raphaël LUIS (ENS Lyon) : « Éloge du déplacement transatlantique : les expériences littéraires de Stevenson et Cortázar »
11h : Odile GANNIER (Université de Nice) : « Retour en Haïti : pays rêvé, pays réel. D. Laferrière (*Pays sans chapeau*), L.-P. Dalember (*L'Île du bout des rêves*), E. Danticat, (*After the dance*) »
11h30 : Pause
12h : Stefania CUBEDDU-PROUX (Université Paris Ouest) : « Méditerranée et Atlantique : d'un rivage à l'autre, les différents lieux du retour chez Micone, D'Alfonso et Mouawad »
12h30 : Eugène TAVARES (Université Assane Seck, Ziguinchor) : « La littérature du Cap-Vert entre conscience politique et engagement. Le cas du mouvement *Claridade* »

***L'enseignement des littératures étrangères et la traduction.
Pourquoi et comment enseigner les littératures asiatiques ?***
**Colloque organisé par Muriel Détrie et Jeong Eun-Jin
à l'INALCO et à l'Université Paris 3 les 4 et 5 juin 2015**

Dans le contexte de la « crise des études littéraires » qui a suscité ces dernières années de nombreux travaux, le colloque se propose de s'interroger sur les finalités, les outils et les méthodes de l'enseignement des littératures étrangères et plus spécifiquement des littératures asiatiques en Europe et principalement en France, aussi bien dans le cadre d'un apprentissage des langues et civilisations asiatiques que dans le cadre des études littéraires générales et comparatistes. La réflexion se centrera plus particulièrement sur le rôle, la place et les usages de la traduction (traduction d'une langue asiatique à une langue européenne, mais aussi d'une langue classique à une langue moderne, ou encore de la littérature à un autre média) comme moyen d'accès indispensable à des littératures écrites dans des langues peu ou pas accessibles, mais aussi comme moyen d'accès à la littérature en général, que ce soit dans l'enseignement secondaire ou supérieur. Les chercheurs réunis dans ce colloque, enseignants des langues et littératures asiatiques, mais aussi traducteurs ou comparatistes, s'appuieront sur leurs expériences d'enseignement, de transmission ou de traduction des littératures de diverses aires culturelles (Chine, Corée, Inde, Japon, Thaïlande, Tibet et Vietnam) pour apporter leur contribution à une future théorisation et modélisation de la didactique des littératures étrangères.

Manifestation scientifique subventionnée par le CS de l'INALCO, le CERLOM (INALCO) et le CERC (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3).

Contacts : Muriel DÉTRIE (muriel.detrie@univ-paris3.fr) ; JEONG Eun-Jin (eun-jin.jeong@inalco.fr).

Jeudi 4 juin

Auditorium, Pôle des langues et civilisations, INALCO/BULAC

65, rue des Grands Moulins, 75013 Paris

9h : Accueil des participants

9h15 : Allocutions

Tiphaine SAMOYAULT, co-directrice du CERC, professeur des universités, Université Paris 3

Stéphane SAWAS, directeur du CERLOM, professeur des universités, INALCO

9h30-10h 45 : Session 1

Des littératures voyageuses : le cas des contes

Présidente : Tiphaine SAMOYAULT, professeur des universités, Université Paris 3

Claudine LE BLANC, maître de conférences HDR (Université Paris 3) : « Les enseignements d'une littérature voyageuse : les contes indiens »

Daniel STRUVE, maître de conférences (Université Paris 7) : « Lire et expliquer les *Contes de lune et de pluie* d'Ueda Akinari »

11h-12h15 : Session 2

Usages des traductions

Président : Daniel STRUVE, maître de conférences, Université Paris 7

Pierre KASER, maître de conférences (Université Aix-Marseille) : « D'un projet de collecte et d'analyse de données sur les traductions en langue française des littératures d'Extrême-Orient (ITLEO) et de son utilité dans le domaine de l'enseignement des littératures asiatiques en traduction »

JEONG Eun-Jin, maître de conférences (INALCO) : « Enjeux et difficultés de l'approche de la littérature coréenne par la traduction »

14h15-15h45 : Session 3

Traduction et enseignement

**Présidente : Isabelle SANCHO, chargée de recherche, CNRS,
directrice du Centre de recherche sur la Corée, EHESS**

Cécile SAKAI, professeur des universités (Université Paris 7) : « Vers un cercle vertueux ? Lecture, traduction, culture et enseignement de la littérature japonaise – exemple français »

LO Shih-Lung, docteur (Université Paris 3) : « Traduire et enseigner le théâtre chinois »

16h-17h45 : Session 4

Expériences pédagogiques singulières

Présidente : Cécile SAKAI, professeur des universités, Université Paris 7

Françoise ROBIN, professeur des universités (INALCO) : « L'enseignement de la littérature tibétaine contemporaine : les difficultés inhérentes à l'exploration et à la traduction d'un corpus à forte composante dialectale, à faible notoriété et à faible légitimité pour les étudiants »

Apisit WARAEKSIRI, maître de conférences (INALCO) : « L'enseignement de la littérature classique siamoise à l'INALCO : réflexions sur un choix pédagogique »

Paolo MAGAGNIN, Assistant Professor (Université Ca' Foscari, Venise / IrAsia, CNRS-Université Aix-Marseille) : « La didactique de la littérature chinoise dans le TFA (stage actif de formation) italien : possibilités et défis dans la définition d'un parcours d'enseignement secondaire »

Vendredi 5 juin

Salle Claude Simon, Maison de la Recherche, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

4, rue des Irlandais, 75005 Paris

9h15-10h30 : Session 5

Littérature et autres médias

Président : Vincent DURAND-DASTÈS, professeur des universités, INALCO

KOO Moduk, doctorante (Université Paris 7, chargée de cours, INALCO) : « Enseigner la poésie coréenne contemporaine avec le cinéma : l'exemple de Kim Hyesoon »

Nicoletta PESARO, Associate Professor (Université Ca'Foscari, Venise): « Par des mots au-delà des mots : stratégies cross-médiatiques dans l'enseignement de la littérature chinoise moderne et contemporaine »

10h45-12h30 : Session 6

Littératures asiatiques et littérature générale

Président : Philippe POSTEL, maître de conférences, Université de Nantes

Françoise QUILLET, maître de conférences HDR (MSHE de Besançon, Université de Franche-Comté) : « Comment présenter *Le Pavillon aux pivoines* à des étudiants en art du spectacle non sinologues ? »

TON-THAT Thanh-Vân, professeur des universités (Université Paris Est-Créteil) : « Portraits de femmes : vies de Kim Vân Kiêu, de Manon Lescaut et de Marianne – ou comment acclimater un classique de la littérature vietnamienne »

Muriel DÉTRIE, maître de conférences (Université Paris 3) : « Littérature, littérature asiatique et littératures asiatiques : réflexion sur des catégories et des frontières problématiques dans le cadre d'un enseignement de Littérature générale et comparée »

14h30-16h : Table ronde animée par Muriel DÉTRIE et JEONG Eun-Jin

Anne BAYARD- SAKAI, professeur des universités (INALCO), ou Cécile SAKAI, professeur des universités (Université Paris 7)

Annie BERGERET CURIEN, chargée de recherche (CNRS, Centre d'Études sur la Chine Moderne et Contemporaine, EHESS)

Vincent DURAND-DASTÈS, professeur des universités (INALCO)

Philippe POSTEL, maître de conférences (Université de Nantes)

L'œuvre d'Assia Djebar dans la langue de l'autre

Journée d'études organisée par Amel Chaouati (Présidente du Cercle des Amis d'Assia

Djebar) et Mounira Chatti (Université de la Nouvelle-Calédonie)

au Centre culturel algérien, 171 rue de la Croix Nivert, 75015 Paris

le 13 juin 2015

L'œuvre d'Assia Djebar a été traduite dans une vingtaine de langues. Le premier traducteur est l'écrivaine elle-même. Tout au long de son chemin d'écriture, Assia Djebar a cherché à écrire l'oralité féminine algérienne arabe et berbère dans la langue française. Cette transposition d'une langue à l'autre la questionnait sans cesse : comment transformer cette oralité par écrit, avec sa rythmicité particulière et ses silences, dans la langue du colonisateur, définie ensuite par elle comme la langue de l'autre, tout en ayant conscience que la langue originelle perd inéluctablement de sa substance poétique et musicale ? Pour combler cette insuffisance et dépasser cette limite, elle est passée par le cinéma. « L'image-son » lui a permis de réintroduire cette oralité première afin de circuler entre quatre langues, le berbère, l'arabe dialectal, l'arabe

classique et le français, selon la réalité algérienne d'hier et d'aujourd'hui qui n'a jamais connu de monolinguisme.

La complexité de la démarche de traduction dans le cas de l'œuvre d'Assia Djébar sera le sujet de la journée d'études. Comment les traducteurs ont-ils travaillé la transposition des univers culturels propres à la société algérienne de manière à trouver leur équivalent dans une autre langue ? Cet équivalent est nécessaire pour le lecteur afin de pénétrer dans des univers qui lui sont probablement étrangers. L'étude des rapports entre les langues permet d'approcher ces notions d'interprétation, de transposition, d'équivalence, de circulation ou de passage. Elle implique de s'interroger sur les pratiques de la lecture, les discours critiques, les contextes littéraires et historiques de production et de réception. Traduire une œuvre permet de la rendre accessible à un lectorat plus large. Cette démarche implique le partage et la transmission, ce qui amène à réfléchir sur les enjeux poétiques et politiques de cette œuvre dans la « littérature-monde ».

La journée réunira plusieurs intervenants dans différentes langues comme l'espagnol, le turc, l'allemand, l'arabe, l'anglais, le japonais, etc. Une communication inaugurale posera les jalons théoriques de cette réflexion sur la traduction et le passage d'une langue à (ou dans) une autre, d'une culture à une autre. Des temps de lecture de l'œuvre dans les différentes langues présentes lors de cette journée vont ponctuer les interventions. Les extraits choisis par les intervenants seront lus par eux dans la langue de la traduction. La version originelle sera portée par un comédien et une écrivaine et journaliste. À l'issue de cette journée, le film documentaire écrit par Assia Djébar et Malek Alloula et réalisé par l'écrivaine, *La Zerda ou le chant de l'oubli*, sera projeté et suivi d'une table ronde autour des questionnements liés à l'usage de différentes langues dans le film.

Modératrice : Houyame AYDI

11h : Ouverture de la journée d'études par Ibrahim HACI, Directeur du Centre culturel algérien et Amel CHAOUATI, Présidente du Cercle des Amis d'Assia Djébar

Lecture : Jalila IMALHAYENE-DJENNANE

11h30 : Mourad YALLES (Professeur, INALCO, Paris) : « Les mots, la *fantasia* : le texte maghrébin à l'épreuve de la traduction »

Lecture : Patrick POTOT (comédien)

11h55 : Mounira CHATTI (Maître de conférences HDR, Université de la Nouvelle-Calédonie) : « Enjeux poétiques et culturels de la traduction arabe de *Nulle part dans la maison de mon père (Bawabet el dhikrayet)* »

Lecture : Mounira CHATTI / Nadia AGSOUS (écrivain, journaliste)

12h25 : Débat

Modératrice : Mounira CHATTI

14h : Kiyoko ISHIKAWA (Professeur, Université de Tokyo) : « Ma rencontre avec l'œuvre d'Assia Djébar et la traduction en japonais »

Lecture : Kiyoko ISHIKAWA / Patrick POTOT

14h30 : Clarisse ZIMRA (Professeur, Southern Illinois University) : « En couleurs et en technicolor : deux projets de traduction américaine d'Assia Djébar : *Femmes d'Alger dans leur appartement* et *Les Enfants du nouveau monde* »

Lecture : Clarisse ZIMRA / Nadia AGSOUS

15h : Seza YILANCIUGLU (Professeur, Université d'Istanbul) : « Assia Djébar en langue turque : traduction et réception »

Lecture : Seza YILANOIOGLU / Patrick POTOT

15h30 : Débat

16h15 : Luisa ETXENIKE (Professeur, Université du Pays basque) : « Assia Djébar en espagnol : pensée métisse, voix en échos »

Lecture : Luisa ETXENIKE / Nadia AGSOUS

16h45 : Nassima BOUGHERARA (Maître de conférences, Université de Grenoble) : « Assia Djébar en pays de langue allemande »

Lecture : Nassima BOUGHERARA / Patrick POTOT

17h15 : Amel CHAOUATI (écrivain) : « Assia Djébar scripteuse des voix féminines multilingues »

Lecture : Nadia AGSOUS

17h40 : Débat

PROJECTION ET TABLE RONDE

Modératrice : Amel CHAOUATI

18h30 : Projection du film *La Zerda ou le chant de l'oubli* (52 mn)

19h30 : Table ronde avec Karima BERGER (écrivain) et Ahmed BEDJAOUI (Professeur, Université d'Alger).

Journées d'études « écolije »

Écologie et Littérature pour la Jeunesse

Université du Maine, salle de Conférences (bât. ESPE), les 18 et 19 juin 2015

18 juin

13h00 : Accueil des participants

13h45 : Mots de bienvenue par Nathalie PRINCE

(Directrice du laboratoire 3L.AM, Université du Maine)

14h00 : Introduction par Sébastien THILTGES (Université du Maine)

Écogenres

Séance présidée par Nathalie PRINCE

14h30 : Florence GAÏOTTI (Université d'Artois) : « Figures de chasseurs dans les albums »

15h00 : Simon ARNAUD (Université Rennes 2) : « La co-construction du message écologique dans les pièces pour jeune spectateur *El baile de las ballenas* et *El bosque fantástico* de Luis Matilla »

15h30 : Isabelle PERIER (Université du Maine) : « Le rapport à la nature dans la *fantasy* arthurienne pour la jeunesse : une éducation à l'écologie ? »

16h00-16h30 : Discussion

Écomotifs et écothèmes

Séance présidée par Sébastien THILTGES

16h45 : Laurence ALLAIN-LE FORESTIER (Université Rennes 2) : « Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Entre manque et profusion, quel discours écologique adresse-t-on aux jeunes lecteurs d'albums contemporains ? »

17h15 : Foteini THOMA (Université Paul Valéry – Montpellier 3) : « *L'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono ou l'éveil de la conscience écologique des enfants par l'*epos* idyllique »

17h45 : Gwenola CARADEC (Grinnell College, Iowa) : « Comme un oiseau sur la branche : l'écomotif de l'arbre dans l'album pour enfant »

18h15-18h45 : Discussion

19 juin

Naissances d'une écologie culturelle en Europe

Séance présidée par Anne-Rachel HERMETET

9h00 : Fernando COPELLO (Université du Maine) : « La nature en lectures. À propos de deux textes espagnols destinés aux jeunes : *Fabulario* (1613) et *Platero et moi* (1914) »

9h30 : Dominique PEYRACHE-LEBORGNE (Université de Nantes) : « Nature et allégorie chez Andersen, Grimm et dans les contes slaves : images poétiques de l'hiver et genèse d'une conscience écologiste »

10h00-10h20 : Discussion

10h45 : Agathe SALHA (Université de Grenoble) : « La représentation de la nature dans les livres illustrés pour enfants en Angleterre au tournant du siècle (Walter Crane et Arthur Rackham) »

11h15 : Aurélie GILLE COMTE-SPONVILLE (Université d'Artois) : « La nature ou l'espace du paradoxe dans les romans pour adolescents pendant les Trente Glorieuses »

11h45 : Hélène STOYANOV-CASSEREAU (Université de Nantes) : « Émergence et consolidation d'écomotifs dans la littérature de jeunesse portugaise à partir des années 1970 »

12h15-12h45 : Discussion

L'écologie en contexte(s)

Séance présidée par Bertrand GUEST

14h30 : Patricia MAUCLAIR (Université François Rabelais, Tours) : « La conscience environnementale dans les albums pour enfants espagnols »

15h00 : Esther LASO Y LEON (Université d'Alcala, Madrid) : « La mer en littérature de jeunesse : la nature en contexte »

15h30 : Anne CIRELLA-URRUTIA (Huston-Tillotson University, Austin) : « Lecture écocritique de l'estuaire congolais dans trois albums illustrés de Dominique Mwankumi : des éco-citoyens dans un monde en transition »

16h00-16h30 : Discussion

16h45 : Synthèse et mots de clôture.

Proust et le roman moderne, Perspectives comparatistes
Colloque organisé par Vincent Ferré, Delphine Paon et Raffaello Rossi
pour l'EA LIS 4395 « Lettres, Idées, Savoirs »
avec le soutien de l'École Doctorale « Cultures & sociétés »
à l'Université Paris Est Créteil (UPEC), les 23-25 juin 2015

Mardi 23 juin 2015

9h30 : Accueil des participants

Mot du doyen de l'UFR Lettres, Langues, Sciences Humaines, Mme Jeanne-Marie BOIVIN

Mot du directeur du laboratoire « Lettres, Idées, Savoirs », M. Bruno PETEY-GIRARD

10 h : Ouverture, par Vincent FERRE, Delphine PAON et Raffaello ROSSI

Session 1 : Proust lu

10h15 : M. PIAZZA & I. ANTICI : « Une rencontre inédite avec Swann : Pedro Salinas lit Proust »

11h : discussion

11h30 : G. Girimonti GRECO : « Les romans *sur* Proust (Gramigna, Sinigaglia, Leprince, Uras) »

11h50 : discussion

Session 2 : lectures croisées

14h : Géraldine DOLLEANS : « L'histoire des marges chez Marcel Proust et Albert Cohen : la fonction narrative et sociologique des trajectoires "déviantes" »

14h35 : Élise DUCLOS : « Proust à Istanbul ou les aventures turques de *La Recherche* »

15h30 : Anna LUSHENKOVA-FOSCOLO : « Proust et les modernistes russes »

16h05 : Julia HARTLEY : « La métaphore chez Proust & Dante »

16h40 : discussion finale de la première journée

Mercredi 24 juin

Session 3 : Présent, futur, le temps proustien

10h : Jean-Michel CARALP : « Les formes de la prémonition au cœur de la dynamique du dispositif de temporalité romanesque proustien »

10h35 : Sandra CHEILAN : « Présences du modèle diariste dans le roman intime proustien et pessoen »

11h30 : Guillaume PERRIER : « Le problème du roman allégorique après la Révolution »

Session 4 : Interprétations et traductions

14h : Jérôme BASTIANELLI : « Proust traducteur : la révélation ruskinienne malgré les contresens et les malentendus »

14h35 : Sabrina MARTINA : « Proust et Maeterlinck, ou la tentation surmontée. Les erreurs philosophiques de Maeterlinck et les intuitions leibniziennes de Proust »

15h30 : Claudia JACOBI : « Échos parodiques de la *Recherche* dans *Molloy* de Samuel Beckett »

16h05 : discussion finale de la journée.

Jeudi 25 matin

Session 5 : Paroles proustiennes

Présidence : Adam WATT

10h : Adeline SOLDIN : « Les Femmes en fuite dans l'espace urbain chez Proust et Barnes »

10h 35 : Béatrice ATHIAS : « L'effet sirénique »

11h30 : Richard MASON : « Érotique de la phrase : la mise en scène de la parole de l'autre chez Proust »

Vers 12h : table ronde - conclusions & discussions sur la poursuite du programme

Comité scientifique (séminaire et colloque) : Delphine PAON, Raffaello ROSSI, Michael BIGAY, Manuelle DUSZYNSKI, Marguerite MOUTON, Anca MUNTEAN, Ruoshi GENG, Bachir BOURRAS, Agnès EDEL-ROY, avec Vincent FERRE.

Informations : carnet de recherche <http://proustmod.hypotheses.org/>.

Appels à communications

La littérature comparée : multiples langues, multiples langages
XXI^e congrès mondial de littérature comparée
Association Internationale de Littérature Comparée /
International Comparative Literature Association
les 21–27 juillet 2016
à l'Université de Vienne, Autriche

La comparaison des textes littéraires de différentes cultures et diverses langues est sans nul doute l'origine de la littérature comparée, s'affirmant comme discipline universitaire à part entière. Même si l'on a connu de nombreuses mutations du paradigme comparatiste, même si le travail sur le texte littéraire s'est souvent et profondément transformé, il n'en demeure pas moins que la traversée des frontières reste l'une des opérations magistrales et essentielles du comparatisme.

Pour la première fois, les langues et les langages constitueront le thème central du congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée : entendons les langues /les langages dans tous les sens les plus divers de ces deux mots et replaçons-les dans les contextes les plus variés : par exemple en tant que langues « nationales », qui ont été utilisées lors de la rédaction originale des textes littéraires ; considérons-les comme langues-sources et langues-cibles dans l'opération de la traduction littéraire ; regardons-les en tant que somme ou bouquet des langues dont les diverses concrétisations littéraires constituent la « littérature mondiale », et finalement embrassons-les comme « canon de langues », qui reflète le « marché » réel de la littérature mondiale. Du même coup, l'ensemble des langues et des langages – écrit(e)s ou parlé(e)s – n'apparaît pas seulement comme le médium évident de tous les objets d'étude du comparatisme, cet ensemble va représenter aussi l'indispensable métalangage du discours critique et de la terminologie poétologique. Le multilinguisme de notre discipline pose sans doute un problème, mais aussi il offre en même temps une chance. Une chance, parce que la diversité de la littérature mondiale a toujours été un aspect riche et satisfaisant de l'acte de lecture, et ceci étant entendu de l'Antiquité jusqu'à nos jours d'aujourd'hui. Un problème sans doute aussi, du fait que le comparatiste le plus brillant et le plus polyglotte ne maîtrise tout de même qu'un nombre d'idiomes plutôt limité. Et voilà qui caractérise au plus haut point le discours courant, même si le phénomène est peut-être obscurci par le fait que l'anglais est devenu la *lingua franca* de toutes cultures, de toutes connaissances, dans le monde d'aujourd'hui.

L'intention qui sous-tend la piste ici proposée est aussi de thématiser les langues et les langages dans un sens plus ample : entendons par là la pratique linguistique des groupes sociaux ou ethniques variés ; quelle est leur langue ? entendons encore par là les langages des thèmes et des discours ; comment se disent-ils et se parlent-ils ? entendons toujours par là la langue comme sujet propre de la littérature ; le mode d'expression des idées et des problèmes centraux que traitent les littératures diverses. S'y ajouterait aussi, bien entendu, la question du langage par métaphore : le langage des styles et des formes littéraires, dont le code perpétuel doit être toujours à nouveau déchiffré, et ceci alors même que la littérature internationale reproduit sans cesse le mythe – babélien – de la confusion des langages. Pourtant ce défi représente en même temps aussi l'objectif le plus élevé de la littérature, de son analyse critique : comprendre l'humanité, embrasser l'humain dans la multiplicité de ses langages.

SECTIONS DU CONGRÈS

A. Les arts comme code universel

- Les langages des formes et des genres
- Le langage du style
- Le langage au second degré : citation, intertextualité et métaréférence
- Les arts comparés : l'art comme langage universel
- Langage et littérature – la sémiotique en général
- Différences des médias, différences des expressions

B. Langue et langage – l'essence de la littérature mondiale

- La Tour de Babel : des mythes métalinguistiques
- Langues et langages comme sujets littéraires
- Les langues du monde, les langages du monde littéraire, une langue mondiale ?
- Nation et langue
- La littérature « translationale »
- Langues « majeures », langues « mineures »
- Comparaison des langues – une origine de la littérature comparée
- L'expression du régionalisme
- Langue / langage du pouvoir – langue / langage de la résistance
- La traduction littéraire : histoire, méthodes, marchés

C. Plusieurs cultures, plusieurs idiomes

- Langue et culture
- Les images des cultures et leur représentation linguistique
- La langue / le langage des « autres »
- Langage et identité
- Le multilinguisme : phénomène historique / traditionnel
- Le multilinguisme contemporain
- Le multilinguisme : problème ou chance ?
- Qui parle ? Comparatisme et sciences sociales
- L'hybridité et le comparatisme
- Franchir les frontières culturelles

D. Le langage de la thématique

- Comment parler de la thématique ? Terminologie des études thématologiques
- Texte et signification – l'interprétation dans le contexte comparatiste
- La renaissance de la métaphorologie
- Langage du sexe – langage du genre
- Les langages de l'émotion
- Le langage engagé – l'éco-critique internationale / les humanités environnementales

E. Les comparatistes au travail – la communication professionnelle

- Les codes divers de la critique littéraire
- L'évaluation de la littérature – le langage de la critique littéraire
- Le comparatisme parlé – comment comparer avec des mots ?
- À propos de : Le métadiscours de l'historiographie littéraire
- Les humanités numériques
- La philosophie analytique et la logique dans le discours critique
- Discours oral et discours écrit
- La bibliothèque polyglotte de la littérature comparée
- Le dictionnaire comparatiste : terminologies internationales

PROPOSITIONS

Des propositions individuelles peuvent être soumises pour les séances du congrès (une séance = 3 conférences = 90 minutes).

Tous les thèmes présentés ci-dessus peuvent être considérés comme des suggestions. Les séances du congrès seront organisées en fonction du nombre et la diversité des propositions. Deux types de propositions sont – en général – envisageables :

1) des propositions individuelles pour des conférences singulières données lors d'une des sessions du congrès,

2) des propositions visant à organiser des sections et des groupes de travail.

1) Les propositions individuelles peuvent être présentées pour les sessions prédéfinies du congrès. Elles seront sélectionnées par un comité international et, si elles sont reçues, elles seront prévues et incluses dans une séance particulière du congrès.

2) Les futurs participants peuvent également soumettre des propositions afin de susciter des groupes de travail (tels que séminaires, ateliers, tables rondes). Si une telle proposition est adoptée, son auteur aura la responsabilité d'inviter singulièrement d'autres participants ; il leur incombera de soumettre singulièrement leurs propositions et de participer effectivement à ces sessions. Les responsables de propositions collectives auront pour tâche de présider et d'organiser leur groupe. Les groupes plus nombreux peuvent demander de s'étendre sur plusieurs séances ; celles-ci seront déterminées par le comité d'organisation, éventuellement sur plusieurs journées.

Calendrier :

- Proposition individuelle pour une conférence en séance du congrès à soumettre jusqu'au 31 août 2015.
- Confirmation d'acceptation jusqu'au 31 décembre 2015.
- Proposition pour une session collective jusqu'au 30 avril 2015.
- Confirmation d'adoption d'une section collective jusqu'au 30 juin 2015.
- Proposition individuelle pour participation à un séminaire, un atelier, etc. jusqu'au 31 août 2015.
- Confirmation d'adoption jusqu'au 31 décembre 2015.

Les propositions doivent être soumises en langue anglaise, allemande ou française. Veuillez soumettre vos propositions en ligne à travers le site <http://icla2016.univie.ac.at/>.

DROITS D'INSCRIPTION DU CONGRÈS ET DATES IMPORTANTES

Tarifs pour les membres de l'AILC

Inscriptions avant le 29 février 2016 170 €

Inscriptions avant le 31 mai 2016 190 €

Tarifs réduit étudiants

Inscriptions avant le 29 février 2016 65 €

Inscriptions avant le 31 mai 2016 95 €

Inscriptions sur place 200 €

Tarifs pour ceux qui ne sont pas membres de l'AILC

Inscriptions sur place 200 €

Tarif « accompagnants » 100 € avant le 31 mai 2016

L'inscription se fera sur le site internet du congrès <http://icla2016.univie.ac.at/>, à partir du 1^{er} avril 2015. Elle sera close le 31 mai 2016. Toute inscription après cette date sera considérée comme une inscription sur place. En raison des importantes fluctuations du taux de change, les paiements ne peuvent être effectués qu'en euros. Nous vous rappelons le taux de change actuellement favorable du dollar américain.

Les personnes inscrites peuvent participer au programme scientifique complet. Les langues officielles du congrès AILC sont l'anglais, l'allemand et le français. Pour des raisons techniques, l'inscription en ligne n'est disponible qu'en anglais ou en allemand. Merci de votre compréhension.

LIEU DU CONGRÈS

Le congrès aura lieu dans le bâtiment principal et /ou dans des sites voisins du bâtiment principal de l'université de Vienne. Le bureau d'inscription et d'information sera situé dans le hall d'entrée du bâtiment principal où seront également proposés des rafraîchissements et le café prévus pendant les pauses.

CONTACT : icla2016@univie.ac.at ; <http://icla2016.univie.ac.at/>.

Littérature comparée et gender : les débuts de l'époque moderne
Journée d'études organisée à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
dans le cadre du Centre d'Études et de Recherches Comparatistes (EA 172)
le 10 décembre 2015

Cette journée fait suite à celle qui s'est tenue le 6 février 2015, et qui s'intitulait : *Comment articuler les croisements ?* Elle prolonge la réflexion, en cherchant à approfondir les spécificités de la première modernité au regard des questions de genre. En outre, il s'agit de s'interroger sur l'enrichissement mutuel entre une approche – les études et la pensée du genre – et une période : les débuts de l'époque moderne.

Contexte scientifique

Nous repartirons ici de quelques-unes des prémisses posées pour l'ensemble de ce projet de croisement entre littérature comparée et *gender*. Du canon à l'analyse des textes ou des genres littéraires, les *gender studies* qui se sont développées à partir des travaux des féministes des années 1970 et 1980, ont étendu les questionnements (au sens d'enquête, certes, mais aussi de remise en question) aux identités déviantes / dissidentes (LGBTI) et, dans la perspective de la théorie *queer* (après Sedgwick et Butler entre autres), à la résistance aux identités. Dans la dernière décennie, la dénaturalisation des genres sexués (et des rôles socialement assignés aux genres) a atteint aussi la *masculinité*, qui a perdu son caractère d'évidence. La prise en compte de ces développements théoriques dans les études littéraires a eu pour effet de rendre problématiques les objets culturels transmis de génération en génération de chercheurs et d'érudits. Il s'agit par exemple d'une réflexion sur le rôle des femmes dans l'émergence du roman en Europe aux débuts de l'époque moderne, ou de la mise en évidence d'une invisibilité culturellement produite de certains objets, de l'effacement ou de l'évaluation négative de tout un pan de la production littéraire en fonction de critères explicites ou implicites de genre (*gender*) – donc questions de canon – ou d'une relecture des textes (déjà reconnus ou non par la culture dominante) qui mette en évidence la représentation, la reproduction ou la construction d'identités et de rôles (*le masculin, le féminin*).

Questionnement

Lors de notre premier appel, nous avons proposé les axes suivants :

1. Problématisation de la notion même de croisement, les modalités et formes qu'elle revêt – croisement littérature comparée et *gender* bien sûr, mais aussi problématique intersectionnelle ou intermédialité.
2. Dans quelle mesure est-il possible de repenser les déterminations qui constituent la notion même d'intersectionnalité, hors de la triade classique « *race, class, gender* », en fonction des différents contextes sociaux, culturels, historiques, etc., en combinant d'autres facteurs (géographique, politique, idéologique, etc.).
3. Retour sur la question du canon, pour examiner la création et l'évolution de ces processus de constitution d'objets d'étude – par la création de canons alternatifs, en examinant les modes de constitution du canon, en faisant sortir des objets de l'invisibilité socialement construite, etc.
4. De même, une attention particulière pourra être accordée à la question de la traduction en lien avec la problématique du croisement propre à la journée d'étude.

On peut penser *a priori* que les deux derniers points sont plus immédiatement transposables à l'exploration à laquelle nous invitons aujourd'hui les chercheurs / chercheuses. Mais, précisément, c'est l'un des buts de cette rencontre de voir comment les nouvelles approches peuvent éclairer le passé et de quelles manières l'exploration de contextes culturels et de corpus distants d'un point de vue temporel permet de réviser, d'affiner, et de valider, au prix parfois de ces ajustements, les méthodologies et théories contemporaines.

Une telle enquête est d'autant plus prometteuse que nombre de spécialistes aujourd'hui ont remis en cause la chronologie rigide établie par Michel Foucault et défendue par ses épigones comme David Halperin, chronologie à valeur doxique qui daterait l'apparition de l'identité sexuelle au moment de l'émergence de l'homosexuel comme espèce au milieu du XIX^e siècle, dans la littérature médico-légale. Or, si l'on se libère de cette vision devenue doxique, on peut reprendre le questionnement de manière fructueuse.

Puisque le point de croisement est temporel – les débuts de l'époque moderne – les corpus, les contextes et les questions peuvent être très variés. L'idée est de mettre l'accent à la fois sur les manières dont le genre (sexué) intervenait dans la culture de l'époque. Dans quelle mesure des catégories comme le *gender* ou le *queer* sont-elles, non seulement pertinentes, mais fructueuses pour la constitution et l'étude d'objets culturels et littéraires ? Et dans quelle mesure aussi la prise en compte des spécificités des périodes considérées permet-elle de combiner les apports des théories contemporaines et un historicisme responsable ? – À moins qu'il ne faille au contraire dénoncer les accusations d'anachronisme régulièrement portées à l'encontre des chercheuses et chercheurs qui s'intéressent au *gender* au passé comme autant de dispositifs littéralement conservateurs. Ce ne sont que des directions indicatives.

Le cadre général est comparatiste. Cela signifie, certes, qu'on peut interroger ensemble des contextes culturels et linguistiques, voire des media divers. Mais nous encourageons également l'envoi de propositions qui mettraient en avant les différences d'approche des questions de genre selon les contextes culturels (universitaires, scientifiques). En tout état de cause, ce sera l'une des responsabilités (et l'un des bénéfices) de la rencontre de mettre en contact les spécialistes et les approches, ainsi que leurs contextes culturels.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez Pierre Zoberman : ZPParis13@aol.com.

Les propositions (250-300 mots, communication de 20 mn) sont à envoyer à la même adresse sous forme de fichier Word avant le 30 avril 2015. Les langues du séminaire sont le français et l'anglais.

Comparative Literature and Gender: The Early Modern Period
December 10, 2015 Seminar
Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
Centre d'Études et de Recherches Comparatistes (EA 172)

Background

We are starting from some of the premises on which the whole project to cross-examine (literally) comparative literature and gender was established: In the past few decades, the denaturalization of genders (and of the roles socially ascribed to genders) has affected *masculinity*, which lost its status of evidence. Literary studies took these theoretical developments on board. Cultural objects passed on from generation to generation of scholars became problematized. To quote only a few examples: new light was shed on the place of women in the emergence of the novel in early modern Europe and there was a reassessment of the culturally produced invisibility of certain objects, of the erasure or negative valuation of a whole segment of literary production on explicitly or implicitly gendered criteria. This is one way the canon was called into question. These concerns also resulted in new readings (or re-readings) of texts (whether already recognized by the dominant culture or not) that bring to the fore the representation, reproduction, or construction of gendered identities and roles (*the masculine, the feminine*).

Questions and directions

In the first call for papers, we proposed the following directions:

1. Problematizing the very notion of *crossing*, its modalities and forms—comparative literature /gender crossings, to be sure, but also intersectionality or intermediality.
2. To what extent is it possible to rethink the determinations that make up the very notion of intersectionality, beyond /outside the now traditional triad (*race, class, gender*), taking into account various contexts (social, cultural, historical, etc.), and adducing other factor (geographic, political, ideological, etc.).
3. Revisiting the canon, in order to examine the development and evolution of the processes which produce legitimized cultural objects – exploring the constitution of alternative canons or the modes of canon formation and rendering visible again those objects which had been made invisible in that socially determined process.
4. Similarly particular attention may be paid to the question of translation, in connection with the issue of *crossing* which is at the center of the session's focus.

It might at first glance seem that the last two points are more immediately transferable to the exploration to which we are inviting scholars here. It is, however, one of the main goals of the seminar assess the ways in which contemporary approaches can help shed light on past historical contexts, and how, in turn, the exploration of cultural contexts and corpuses temporally removed may help revise, fine-tune, and give validity to, those current methodologies and theories, even if it entails such adjustments.

Such an investigation is all the more promising since quite a few scholars in the field today have called into question the rigid chronology established by Michel Foucault and upheld by his epigones, in particular David Halpern, whereby sexual identity only appeared in the mid-nineteenth century, with the emergence of *the homosexual* as a species in the medico-legal literature. Now, distancing oneself from this view, which has taken on the significance of a *doxa* allows to take up the inquiry again most fruitfully.

Since the point of intersection is temporally defined (the early modern period), the corpuses, contexts, and issues considered may be very varied. The rationale behind this seminar session is to emphasize the ways in which gender was a factor in the culture of the time. To what extent are such categories as *gender* or *queer* not only relevant, but also most productive for the elaboration and study of literary and cultural objects? To what extent, as well, is understanding the specificity of the period under scrutiny instrumental in maintaining a healthy historicism while

still taking advantage of today's theoretical advances—or should we, on the contrary, expose the accusations of anachronism regularly hurled at those who explore gender issues in the past as literally conservative gestures? These are only a few possible directions.

The inquiry is envisioned in the perspective of comparatism. This means, naturally, bringing together various cultural and linguistic contexts, or different media. But we encourage also proposals which foreground differences in the way gender issues are approached in different cultural contexts and fields (be they academic or disciplinary). In the end, one of the seminar's responsibilities (and hopefully one if its results) is to bring together scholars and approaches, and their various cultural backgrounds.

The seminar's languages will be French and English. Proposals for papers of 20mn in length (250-300 word abstracts) should be sent to Pierre Zoberman, zpparis13@aol.com as a Word attachment by April 30, 2015. For more information, please write to the same address.

L'art séquentiel et les catastrophes.
Bande dessinée, manga, roman graphique
Colloque organisé par Charlotte Krauss (Universität Freiburg) et Françoise Lavocat
(Université Paris 3) à l'université Paris 3 du 11 au 13 février 2016

L'art séquentiel – les bandes dessinées, les mangas, les romans graphiques, etc. – est-il un des moyens privilégiés, à notre époque, de rendre compte des catastrophes, d'en témoigner, d'en transmettre la mémoire ?

Les deux guerres mondiales ont certes donné lieu à des œuvres réalisées dans les années 1970 et 1980 et qui sont devenues des classiques (tels que *Maus*, ou *Gen d'Hiroshima*). Mais depuis le début du troisième millénaire (et peut-être le 11/9, suivi d'une nouvelle œuvre de Spiegelman), le phénomène semble s'accroître. Au même moment, l'apparition de la bande dessinée journalistique (les œuvres de Joe Sacco ou de Guy Delisle par exemple) semble avoir définitivement acquis au neuvième art une compétence pour les sujets sérieux – y compris pour les catastrophes.

Des catastrophes de nature différente sont concernées : historiques, comme les génocides du Rwanda et du Cambodge, la guerre israélo-palestinienne ; naturelles, comme le tsunami de 2004 dans l'océan Indien et au Japon en 2011 ou l'ouragan Katrina ; nucléaires, comme l'accident de la centrale de Tchernobyl (qui a donné lieu à plusieurs œuvres).

En jouant sur l'harmonie ou la dissonance du texte et de l'image, en recourant souvent à plusieurs styles de dessin (noir et blanc / couleur ; intégration de photos ; caractères d'écriture différents) ou encore en juxtaposant plusieurs niveaux de narration, ces œuvres rendent compte d'événements récents ou éloignés avec plus ou moins d'objectivité, exploitant le clivage entre le documentaire et le romanesque. Les bandes dessinées peuvent intégrer un vécu personnel, voire aider à surmonter le passé ; elles peuvent aussi faire parler des témoins réels ou fictionnels afin de saisir des catastrophes dont, parfois, peu de preuves matérielles subsistent (ainsi, Igor, dans *Quaderni ucraini*, entreprend d'enregistrer et d'illustrer des témoignages tardifs sur la famine des années 1930, en Ukraine). Les catastrophes sont décrites de l'intérieur, par les témoins même, ou de l'extérieur, par des visiteurs étrangers. Elles ont connu une répercussion mondiale – ou sont plus ou moins tombées dans l'oubli avec l'éloignement dans le temps (c'est le cas de la rupture du

barrage de Malpasset, à Fréjus, en 1959, qui a donné lieu à un roman graphique de témoignage, par Corbeyran et Horne, sorti en 2014).

Ce colloque a pour objectif : 1) de répertorier et de cartographier un genre dans une perspective mondiale, 2) de l'analyser sous l'angle formel, historique, social et culturel, 3) d'étudier les facettes de l'intermédialité dans les œuvres même, mais aussi en opposant l'art séquentiel à d'autres médias.

La dimension comparatiste sera privilégiée, qu'elle soit le parti-pris des communications ou qu'elle émerge au cours du colloque. On pourra par exemple, analyser plusieurs romans graphiques, émanant de plusieurs aires culturelles différentes, prenant pour objet une même catastrophe. On pourra aussi s'intéresser à la diffusion et à la réception de ces œuvres. On se demandera enfin quelles sont les caractéristiques formelles, stylistiques, de ce médium et des œuvres particulières, pour qu'elles s'imposent comme outil d'information, art politique et art de la mémoire.

Les langues de travail sont le français et l'anglais. Les propositions (250 mots environ) pour des communications de 30 minutes sont à envoyer avant le 30 juin 2015 parallèlement à : charlotte.krauss@igk1956.uni-freiburg.de, et à francoise.lavocat@univ-paris3.fr.

Sequential art and Catastrophes
Comics, mangas, graphic novels

Organisers: Charlotte Krauss (Université Freiburg) et Françoise Lavocat (Université Paris 3)

11-13 February 2016, Université Paris 3

Is sequential art – comics, mangas, graphic novels – nowadays, one of the favoured ways to handle and witness catastrophes, to convey their memories?

The two world wars gave rise to works in the seventies and the eighties that became classical (as *Maus*, or *Gen of Hiroshima*). But since the beginning of the third millennium (perhaps since 9/11, followed by a new work by Spiegelman), the phenomenon seems to intensify. At the same time, the appearance of journalistic comics (with Joe Sacco's or Guy Delisle's works, for example), has seemingly allowed ninth art to deal with serious topics – among them catastrophes.

Catastrophes of all kinds are concerned: historical, as genocides in Rwanda and Cambodia, Israel-Palestine war; natural as Indonesian (2004) and Japanese (2011) tsunamis; nuclear as Chernobyl (which inspired numerous works)...

Relying on the harmony or the discordance between the text and the image, appealing to various drawing styles (black and white / colours; integration of photos; different fonts), or setting side by side multiple levels of narration, these works are handling recent or ancient events with more or less objectivity, taking advantage of the divide between documentary and the novel. Comics may also integrate personal remembrances and experience and help to overcome the past. Actual or fictional witnesses may speak, in order to grasp the catastrophe that left very few material evidences (for example, Igor, in *Quaderni ucraïni*, records and illustrates late testimonies about hunger in the thirties, in Ucraina). Catastrophes are described from an inside (through the witnesses) or from an outside standpoint (through foreign visitors). They had a worldwide repercussion, or they were more or less forgotten: it is the case for the Malpasset break of the dam, in Fréjus (France), in 1959, that gave rise to a testimonial graphic novel, by Corbeyran and Horne, published in 2014.

The aims of the conference are: 1) Indexing and mapping a genre in a global perspective 2) Analysing it for a formal, historical, social, cultural perspective 3) Studying all the aspects of intermediality, in the works themselves, or contrasting sequential art and other medias.

Comparative perspective will be favoured: being the standpoint of the papers, or emerging during the conference. One may study, for instance, several graphic novels, coming from different cultural eras, regarding the same catastrophe. One may focus the diffusion and

reception of the works. One also may examine the formal and stylistic specific features of the medium, or of the works themselves, allowing them to be tools for information, political and memorial art.

Languages are French and English. Proposals (250 words) for presentations of 30 minutes must be sent to: charlotte.krauss@igk1956.uni-freiburg.de and to francoise.lavocat@univ-paris3.fr. Dead Line: 30 June 2015.

Tweeter Dante
Colloque transdisciplinaire organisé dans le cadre du CELEC (EA 3069)
à l'Université Jean Monnet, Saint-Étienne
les 17, 18 et 19 mars 2016

*Nel mezzo del cammin di nostra vita
Mi ritrovai ad aprir l'utenza Facebook
Sperando che la cosa sia gradita
@DanteSommoPoeta, 25 mai 2014*

Ce colloque s'inscrit au sein d'un projet scientifique quinquennal 2016-2020 sur la « Relation », et plus particulièrement d'un axe consacré à la « Réécriture des textes canoniques et des mythes médiévaux dans les arts et les médias modernes ». Il portera sur la présence de Dante et de la *Divine Comédie* dans la littérature et la culture populaires d'aujourd'hui, à l'image de la réécriture *tweetée* par @DanteSommoPoeta, initiée en mai 2014 et comptant, à l'heure actuelle, environ 7000 *tweets* rigoureusement en tercets enchaînés d'hendécasyllabes.

Il nous est en effet apparu qu'il serait à la fois stimulant, novateur et « rafraîchissant » de privilégier les créations contemporaines autour d'un « monstre – et une œuvre – sacré(s) » de la littérature italienne, voire le père de la littérature italienne et, selon Harold Bloom (*The Western Canon*, 1994), l'un des deux plus grands écrivains de tous les temps (l'autre centre du canon occidental étant Shakespeare), pour étudier la mise en relation entre un texte devenu, à huit siècles de distance, quasi inintelligible (sauf pour les érudits et *studiosi* hautement spécialisés) et un public que sa langue et ses références culturelles rendent désormais incapable de dépasser le saisissement d'« images dantesques » par d'autres voies que celles de recyclages simplifiés, simplificateurs, voire simplistes du « maître ». On ne s'étonnera pas, dans ce contexte, que soit cité ou exploité, la plupart des fois, le Dante de l'*Enfer*.

Parmi les arts et les formes d'expression auxquels nous songeons, citons le roman de gare, la bande dessinée, la chanson, la *tweetérature*, mais aussi les filons populaires de la littérature des XX^e et XXI^e siècles, du néo-gothique à la science-fiction et à la *fantasy*. Au nombre des œuvres-relais, peuvent être mentionnées, sans souci d'exhaustivité ou de hiérarchisation : *Dylan Dog*, la célèbre BD de Tiziano Sclavi (née en 1986) ; *Seven* (1995), thriller d'horreur de David Fincher, où le tueur en série, à l'instar de celui de Maxime Chattam dans *L'Âme du mal* (2002), s'inspire des vers de la *Divine Comédie* ; *L'Inferno di Topolino* (1949-1950), parodie où Mickey descend aux enfers, ou *Inferno !* (1999 et 2014), *graphic novel* où des auteurs Disney mettent en scène un *boss* de la mafia descendant aux enfers ; le cycle de *gialli* de Giulio Leoni, dans lesquels le poète se fait détective (*Dante Alighieri e i delitti della Medusa*, 1^{er} vol. 2000) ; les romans de l'universitaire et *dantista* Marco Santagata (*Il maestro dei santi pallidi*, 2003 ; *Come donna innamorata*, 2015) ainsi que son essai et *instant-book* à la fois, sur la biographie du poète (*Dante. Il romanzo della sua vita*, 2012) ; *Dante XXI*

(2006) du groupe de *death metal* brésilien Sepultura, l'album de Gianna Nannini sur Pia de' Tolomei (*Pia come la canto io*, 2007), ou la chanson « Dante's Prayer » de Loreena McKennitt sur *Books of secrets* (2007) ; le thriller *Inferno* (2013) de Dan Brown, et son héritier italien, *La chiave di Dante* (2015) de G. L. Barone, écrivain-emblème du *self-publishing* ; la réécriture romanesque de la *Divine Comédie* par un autre universitaire spécialiste de Dante, Daniele Fioretti (*La selva oscura*, 2015) ; la reprise du parcours du poète dans des ouvrages comme *L'Homme qui arrêta d'écrire* (2010) de Marc-Edouard Nabe ; la biographie sous forme de BD *Dante Alighieri*, par Alessio D'Uva, Filippo Rossi et Astrid, publiée pour le 750^e anniversaire de la naissance du poète (2015) ; le jeu vidéo *Dante's Inferno* sorti en 2010 sur PlayStation 3 et Xbox 360 ; sans oublier les « traces » dantesques repérables dans les romans « grand public » de nombreux auteurs de genre comme Larry Niven et Jerry Pournelle – qui modernise le récit de Dante dans *Inferno* (1976) – ou bien Valerio Evangelisti – qui greffe sur le genre illustre du roman historique les filons de la littérature de l'imaginaire (gothique, science-fiction, aventure, *fantasy*), en les saupoudrant de fantastique –, ni les processus de divulgation à la Roberto Benigni, avec sa série de spectacles théâtraux *Tutto Dante* (juin 2006-août 2013 ; l'anti-Benigni étant peut-être, avant la lettre, *Gassman legge Dante*, 1955-1956).

Les propositions de contribution (en français, en italien ou en anglais) doivent être envoyées à stefano.lazzarin@univ-st-etienne.fr et jerome.dutel@univ-st-etienne.fr le 15 septembre 2015 au plus tard. Les projets seront examinés par notre comité de lecture et les réponses retournées pour le 1^{er} octobre 2015.

La réécriture au XXI^e siècle : nouvelle cartographie des passages entre les œuvres

Numéro de la revue en ligne T(r)OPICS de décembre 2016

sous la direction de Marc Arino, Maître de conférences (9^e section)

et de Bénédicte Letellier, Maître de conférences (10^e section)

FLSH, Université de La Réunion

<http://tropics.univ-reunion.fr/> et <http://www.litterature-comparee.fr/>

Depuis le XXI^e siècle, le texte littéraire se lit et se pratique volontiers dans une perspective de transmission ou de communication qui reprend, prolonge et augmente la parole de l'autre (l'étranger ou l'intime). La littérature, en tant qu'expérience répétée du dire et en tant que variation de formes esthétiques de l'imaginaire, a pu ainsi se concevoir comme une « littérature dépliée¹ » qui permet de prendre une plus juste mesure des dimensions infinies de l'acte littéraire et de sa puissance de déplacement dans le temps et l'espace. La mise en valeur de ce geste de continuation, de réécriture, par la critique contemporaine a au moins trois corollaires visibles : d'une part, elle interroge et réactualise sans cesse les frontières géographiques, culturelles, linguistiques, esthétiques, historiques et épistémologiques, entre les œuvres. Apparaissent ainsi des cartographies critiques qui tentent de déterminer de nouvelles relations entre les œuvres. D'autre part, elle inaugure un questionnement, de plus en plus présent dans les études littéraires, sur ces zones opaques de passage qui se situent entre les textes, les œuvres, les dire et les pensées et qui révèlent une nouvelle manière de lire en continu. Enfin, elle implique une méthode

¹ Jean-Paul Engélibert et Yen-Mai Tran-Gervat (dir.), *La Littérature dépliée – Reprise, répétition, réécriture*, Presses universitaires de Rennes, « Interférences », 2008.

comparatiste qui engage nécessairement d'autres savoirs disciplinaires. Étudier la réécriture, c'est faire ou refaire en soi-même œuvre de passage entre les savoirs et les pensées.

Jusqu'à ce jour, quelques approches ont été privilégiées. La réécriture a été étudiée dans la continuité des approches structuralistes et narratologiques, à partir du postulat de propriété, c'est-à-dire comme une technique d'écriture qui oscille entre imitation et création². Elle renvoie alors à une forme de diction qui interroge fortement la subjectivité et l'originalité de l'auteur. Elle a aussi fait l'objet d'une approche philosophique et historique de la réception pour interroger la survie des œuvres³, ou bien encore, la réécriture, selon une approche épistémocritique, a été appréhendée comme une pratique transdisciplinaire des imaginaires et des savoirs⁴.

Ces réflexions contemporaines montrent que la réécriture, entendue comme la trace que laisse le lecteur lors de son passage dans une ou plusieurs œuvres, révèle un besoin de se dire autrement et de faire exister en soi ce que la lecture a fait apparaître à la conscience. Elle produit un texte qui n'est qu'une tentative de plus pour s'appropriier, habiter et parcourir le monde. Depuis une vingtaine d'années, la réécriture nous invite à pratiquer ce que Michel Serres appelle « la philosophie de la duction »⁵. Elle donne forme à ce que Yves Citton désigne comme un « phénomène de transduction, c'est-à-dire de reconduction de quelque chose qui passe par une transformation en investissant un domaine nouveau⁶ ». C'est à partir de cette nouvelle cartographie des passages tels qu'ils sont pratiqués au XXI^e siècle que la réécriture doit être envisagée dans ce numéro.

En effet, nous souhaitons réunir des contributions qui interrogent l'intérêt récent non seulement de la critique littéraire mais aussi des autres sciences à l'égard de ce geste de réécriture. Il s'agira alors de porter une attention toute particulière à la réécriture en tant que stratégie esthétique, pédagogique et cognitive qui impose une posture de réflexion contemporaine de plus en plus pluridisciplinaire ou transdisciplinaire. Comment la réécriture, en tant que procédé d'écriture ou bien en tant que méthode, oriente-t-elle les démarches scientifiques vers une nouvelle manière d'écrire et de penser les relations et les réseaux ? Selon une approche plus pragmatique, les contributions pourront aussi essayer de cerner la puissance de cet acte second. En quoi s'inscrit-il dans un mouvement d'inclusion ou d'exclusion par rapport à un ensemble d'œuvres données ? Dans quelle mesure est-il une puissance d'actualisation et d'adaptation qui assure la survie des œuvres et inaugure une conception et une pratique nouvelles de la littérature ou plus largement des arts ?

Les propositions de communication (entre 400 et 500 mots, hors bibliographie) devront parvenir aux organisateurs avant le 15 juillet 2015 : marc.arino@univ-reunion.fr ; benedicte.letellier@univ-reunion.fr.

Bibliographie indicative :

- Anne-Marie Baron, *Romans français du XIX^e siècle à l'écran : problèmes de l'adaptation*, Presses universitaires Blaise Pascal, 2008 ;
Antoine Berman, *La Traduction et la lettre ou l'auberge lointaine*, Le Seuil, 1999 ;
Jean Cléder, *Entre littérature et cinéma : les affinités électives : échanges, conversions, hybridations*, Armand Colin, 2012 ;
Renaud Dumont, *De l'écrit à l'écran. Réflexions sur l'adaptation cinématographique*, L'Harmattan, 2007 ;
Emilie Eells, Christine Berthin et Jean-Michel Déprats (dir.), *L'Étranger dans la langue*, Presses Universitaires de Paris Ouest, 2013 ;

² Lise Gauvin, Cécile Van den Avenne, Véronique Corinus, Ching Selaio (dir.), *Littératures francophones. Parodies, pastiches, réécritures*, ENS Éditions, 2013.

³ Judith Schlanger, *La Mémoire des œuvres*, Verdier, 2008.

⁴ Chantal Foucrier, *Les Réécritures littéraires des discours scientifiques*, Michel Houdiard éditeur, 2006.

⁵ Michel Serres, *Hermès* [5 tomes], Éditions de Minuit.

⁶ Yves Citton, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Éditions Amsterdam, 2007, p. 274.

Umberto Eco, *Dire presque la même chose*, Grasset et Fasquelle, 2006 [2003] ;
 Giovanna Franci et Siri Nergaard (dir.), *La Traduzione*, numéro spécial de *Versus*, 82, 1999 ;
 André Gaudreault et Thierry Groensteen (dir.), *La Transécriture : pour une théorie de l'adaptation : littérature, cinéma, bande dessinée, théâtre, clip*, Nota Bene, 1998 ;
 André Helbo, « Adaptation et traduction », in *Sulla traduzione intersemiotica*, numéro spécial de *Versus*, Dusi et Nergaard (dir.), 2000, p. 85-87 ;
 Robert Kahn et Catriona Seth (dir.), *La Retraduction*, Publication des Universités de Rouen et du Havre, 2010 ;
 Jean-Louis Leutrat (dir.), *Cinéma et littérature, le grand jeu*, vol. 1 et 2, De l'incidence éditeur, 2010 et 2011 ;
 Andrée Mercier et Esther Pelletier, *L'Adaptation dans tous ses états*, Nota Bene, 1999 ;
 Henri Meschonnic, *Éthique et politique du traduire*, Verdier, 2007 ;
 Esther Pelletier et Irène Roy (dir.), « Adapter le théâtre au cinéma », numéro de la revue *Études littéraires*, Université Laval, 2015 ;
 Muriel Plana, *Roman, théâtre, cinéma : adaptations, hybridations et dialogue des arts*, Bréal, 2004 ;
 Anthony Pym, *Pour une éthique du traducteur*, Presses de l'Université d'Ottawa, 1997 ;
 Jacques Rancière, *La Fable cinématographique*, Le Seuil, 2001 ;
 Paul Ricœur, *Sur la traduction*, Bayard, 2004 ;
 Michel Serceau, *L'Adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures*, Éditions du CÉFAL 1999 ;
 Francis Vanoye, *L'Adaptation littéraire au cinéma*, Armand Colin, 2011.

Rewriting in the 21st Century: New Mapping of Passages between Works

T(r)OPICS on-line issue (December, 2016)

under the direction of Marc Arino, Maître de conférences / Senior Lecturer (9^e section)

and Bénédicte Letellier, Maître de conférences / Senior Lecturer (10^e section)

FLSH, Université de La Réunion

<http://tropics.univ-reunion.fr/> et <http://www.litterature-comparee.fr/>

Since the twenty-first century, the literary text reads and is readily practiced in a perspective of transmission or communication which incorporates, prolongs and increases the word of the other (the outsider or the intimate). Literature, as a repeated experience of saying and as a change of aesthetic forms of the imagination, could thus be seen as an "unfolded literature" that allows a more accurate measure of the infinite dimensions of the literary act and power of movement in time and space.

The enhancement of this continuation of gesture, of rewriting by contemporary critics has at least three visible corollaries: on the one, it constantly queries and updates geographic, cultural, linguistic, aesthetic, historical and epistemological boundaries between the works. What thus occurs is critical maps that are trying to determine new relationships between the works. On the other hand, it introduces a questioning, increasingly present in literary studies, on these opaque passages areas which lie between the texts, the works, the words and thoughts, revealing a new way to read continuously. Finally, it entails a comparative method which necessarily involves other subject knowledge. To consider rewriting is to do or do again in oneself the act of passages between knowledge and thoughts.

Several approaches have been favored to date. Rewriting has been studied in the continuity of narratological and structuralist approaches, from the property postulate, that is to say as a writing technique that oscillates between imitation and creation. It refers to a form of diction that strongly questions the subjectivity and originality of the author. It has also been approached in the philosophical and historical way of reception to question the survival of the

works. Or again, according to an epistemo-critical approach, rewriting was understood as a transdisciplinary practice of the imaginary and knowledge.

These contemporary reflections show that rewriting, understood as the trace left by the reader while passing through one or more works, reveals a need of telling oneself differently and to allow what the reading has revealed to consciousness to exist in oneself. It produces a text that is but one more attempt to appropriate, live and travel the world. For twenty years, rewriting has been inviting us to practice what Michel Serres calls “the philosophy of duction.” It shapes what Yves Citton refers to as a “transduction phenomenon, that is to say a renewal of something that goes through a transformation by investing a new field.” It is from this new mapping of passages as they are practiced in the twenty-first century, that rewriting should be considered in this issue.

Indeed, we are willing to gather submissions which question the recent interest not only of literary criticism but also other sciences with regard to this rewriting gesture. Special attention will then be paid to rewriting as an aesthetic, educational and cognitive strategy that imposes an increasingly interdisciplinary or transdisciplinary contemporary reflection posture. How does rewriting, as a writing process or as a method, guide scientific approaches to a new way of writing and thinking about relationships and networks? According to a more pragmatic approach, submissions may also try to understand the power of this second act. How does it fit in a movement for inclusion or exclusion from a body of given work? To what extent is there actualization and adaptation power that ensures the survival of the works and opens a new design and practice of literature or the arts more widely?

Deadline for proposals: July 15, 2015. Please send your submissions (from 400 to 500 words, bibliography not included) to: marc.arino@univ-reunion.fr; benedicte.letellier@univ-reunion.fr.

Publications comparatistes

L'Herméneutique fictionnalisée. Quand l'interprétation s'invite dans la fiction
sous la direction de Nicolas Corréard, Vincent Ferré et Anne Teulade
Paris, Classiques Garnier, collection « Rencontres », 2015

Ce volume collectif montre que l'herméneutique fictionnalisée permet de réfléchir sur les procédures de l'interprétation, de penser les limites de la fiction et de prendre en charge des discours que les disciplines savantes ne sont pas toujours en situation de produire.

Introduction

PREMIÈRE PARTIE AUX ORIGINES DE LA MODERNITÉ : L'INTERPRÉTATION ET LES CONTOURS PROBLÉMATIQUES DE LA FICTION *Pensée et réception de la fiction*

Pierre DARNIS – « Lecture publique – Lecture solitaire : deux paramètres déterminants dans les comportements herméneutiques du lecteur moderne (le cas du récit bref cervantin) »

Christine NOILLE – « Portrait du conteur en interprète: la leçon de Perrault »

Céline BOHNERT – « Quand l'interprétation ouvre la voie de la fiction: l'*Endymion* de Gombauld (1624) et *La Vérité des Fables* de Desmarets de Saint-Sorlin (1648) »

La polémique fictionnalisée

Anne TEULADE – « L'opacité du spectacle saint : fictions d'une réception problématique »

Véronique LOCHERT – « La scène de la critique : fictions de réception et d'interprétation au théâtre (1660-1740) »

Déficit ou excès herméneutique : une mise en échec de l'interprétation ?

Clotilde THOURET – « *Titus Andronicus*, ou l'interprétation mutilée »

Christian MICHEL – « Réflexivité, herméneutique de la fiction et paradoxe dans le *Tiers Livre* (F. Rabelais) et *Der Prozess* (F. Kafka) »

DEUXIÈME PARTIE LE ROMAN MODERNE OU LES MÉTAPHORES DE L'INTERPRÉTATION

Justice, politique et roman policier

Karen HADDAD – « Une énigme, quelques interprétations. Les discours juridiques dans *Les Frères Karamazov* »

Aurore PEYROLES – « De l'impératif politique de l'interprétation : exercices pratiques de l'engagement littéraire dans *U.S.A.* de Dos Passos et *Les Communistes* d'Aragon »

Julie WOLKENSTEIN – « Critiques policières : l'interprétation du tableau au service de l'enquête criminelle chez Robertson Davies et Orhan Pamuk »

Psychanalyse et biographie, ou la difficile écriture de soi

Andreas PFERSMANN – « Interprétations et constructions analytiques dans *Vagadu* de Pierre-Jean Jouve »

René ALLADAYE – « *Shaped by the teller, reshaped by the listener, concealed from both by the dead man of the tale : The Real Life of Sebastian Knight*, variations fictionnelles sur l'art de la biographie »

TROISIÈME PARTIE
LE MONDE POST-MODERNE : LA MISE À L'ÉPREUVE DE
L'INTERPRÉTATION
Éthique de l'interprétation

Yves ANSEL – Milan Kundera : « Tu ne voleras pas la lettre »

Zoé SCHWEITZER – « Actes de violences et paroles d'interprétations (Lars Norén, *Sang* ; Mark Ravenhill, *Shopping and Fucking* ; Werner Schwab, *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* ; Botho Strauss, *Viol*) »

Interpréter les catastrophes : la confrontation à l'Histoire

Lucie CAMPOS – « La saturation et l'effroi. Fiction et interprétation dans les œuvres de W.G. Sebald et I. Kertész »

Alison BOULANGER – « Comment construire l'histoire : l'interprétation comme lien chez Imre Kertész, W. G. Sebald et Jean-Paul Goux »

Vacillements de l'interprétation, dissolution du monde

Anne-Isabelle FRANÇOIS – « “Dieu, des hiéroglyphes !...”. L'interprétation : un mauvais *trip* ? »

Vincent MESSAGE – « Des interprètes en danger de mort »

René AUDET – « Œuvres diffractées contemporaines et méandres de l'interprétation : du récit comme errance cognitive »

Pourquoi l'interprétation ?
LHT (Littérature histoire théorie) n°14
sous la direction de Françoise Lavocat
1^{er} février 2015
<http://www.fabula.org/lht/14/>

Introduction

Françoise LAVOCAT : « L'interprétation : engagements, pratiques, idéologies »

Articles

Larry F. NORMAN : « Classicisme et herméneutique : un paradoxe ? »

Christine NOILLE : « La forme du texte : rhétorique et/ou interprétation »

Sophie RABAU : « Qu'est-ce qu'une variante ? Productivité de l'interprétation et identité du texte »

Marielle MACE : « Questions de lecture, entre expérience et appropriations »

Otto PFERSMANN : « La *distinction fondamentale* de la théorie de l'interprétation et les raisons de son oubli »

Françoise LAVOCAT : « Pour une herméneutique spécialisée de la fiction »

Michel JEANNERET : « Hermès est terminé, mais l'interprétation est infinie »

Christine BARON : « Relativisme et objectivisme ; une alternative à repenser ? Entre interprétation sans fin et fin de l'interprétation, dans *The Shaking Woman* de Siri Husvedt, *Saturday* de Ian Mac Ewan, et *Corpus delicti* de Juli Zeh »

Varia

Julien GRIMAUD : « Le fantôme au triangle de Peter Slavek »

***Acta Fabula*, dossier critique n°39, mars 2015, volume 16, n°3**
sous la direction de Françoise Lavocat
<http://www.fabula.org/revue/sommaire9168.php>

Les liens entre les rédacteurs des comptes rendus ici présentés et les auteurs des ouvrages commentés sont forts ; de même ceux qui relient ces ouvrages entre eux. Tous émanent d'une réflexion et d'un travail collectifs, dont les conclusions sont présentées simultanément dans le numéro 14 de la revue *Fabula-LbT* intitulé « L'interprétation : engagements, pratiques, idéologies ».

Ce travail et ces publications ont été rendus possibles grâce au financement obtenu dans le cadre d'un projet ANR intitulé : « Hermès. Histoire et théories des interprétations » et dirigé par Françoise Lavocat. Il a réuni pendant cinq ans, entre 2009 et 2013, des spécialistes de littérature, de droit, d'histoire de la médecine et des religions. Il s'agissait de comprendre et de confronter des pensées et des usages de l'interprétation, sur la longue durée, ainsi que de réfléchir aux formes et aux conditions d'un renouveau de l'herméneutique dans plusieurs disciplines. L'herméneutique n'a pas été envisagée selon son histoire et ses lieux traditionnels – une partie de la philosophie allemande des XIX^e et des XX^e siècles. Beaucoup de décentrement ont été opérés, vers la première modernité (XVI^e-XVIII^e siècle), vers notre présent, tel en tout cas qu'il nous semble le comprendre, aux lendemains des grands courants anti-herméneutiques du formalisme et de la déconstruction. Mais le propos n'a rien d'une tentative de restauration. Il s'est plutôt agi de créer et d'investir de nouveaux lieux de l'herméneutique, en établissant ou en revisitant un certain nombre de rapports, entre l'interprétation et la théorie littéraire, entre le droit et la littérature, entre le corps et l'interprétation, entre les sciences cognitives et l'interprétation. Maintes pratiques interprétatives ont été explorées, telles que les traductions et les retraductions, le diagnostic médical, la lecture politique des œuvres littéraires, l'illustration et la typographie, la philologie. L'attention a aussi été portée sur des corpus et des médias habituellement peu envisagés dans cette perspective : la littérature de jeunesse, le théâtre et le cinéma. Quelques objets et concepts nouveaux sont apparus, comme, par exemple, la lecture contre-auctoriale (proposée par Sophie Rabau ; voir ci-dessous le compte rendu de Patricia Lojkin) et l'herméneutique fictionnalisée (par Anne Teulade, Nicolas Corréard et Vincent Ferré ; voir le compte rendu rédigé par Françoise Lavocat).

Nous n'avons pas cherché à aboutir à une synthèse des synthèses, et les différences d'approches et de points de vue se sont affinées plutôt qu'elles n'ont été absorbées dans un harmonieux consensus. Il nous a semblé plus désirable d'aboutir à une riche palette de résultats partiels, mettant en évidence la centralité de l'interprétation dans les conduites humaines. Cependant, nous sommes parfaitement conscients des limites de notre perspective, imposées par la réunion de nos compétences : ce sont bien les artefacts culturels occidentaux, plus précisément européens et en particulier littéraires, qui ont nourri la réflexion et été principalement nos objets d'étude. Une plus large prise en compte des différences culturelles aurait été souhaitable : on trouvera à ce propos des éléments dans l'ouvrage sur l'interprétation politique des œuvres littéraires, dirigé par Carlo Arcuri et Andréas Pfersmann (le compte rendu en a été rédigé par

Sophie Rabau). Mais on peut regretter qu'aucun de nos livres n'ait abordé frontalement cette question.

C'est donc une partie de l'éventail large, mais cependant borné, de nos travaux sur l'interprétation, que ces sept comptes rendus présentent. Outre ceux déjà cités, on trouvera aussi le compte rendu, par Anne Teulade, d'un ouvrage dirigé par Véronique Lochert et Zoé Schweitzer sur la traduction et le commentaire du théâtre antique à la Renaissance et à l'âge classique, un autre par Sylvie Patron sur un numéro de revue édité par Chantal Liaroutzos et Marc Hersant, concernant le « retour à Bakhtine » dans le contexte polémique actuel ; une analyse, par Otto Pfersmann, de l'ouvrage de Sylvie Patron concernant les rapports entre théorie littéraire (et plus précisément narratologie) et interprétation ; et enfin une recension, par Christian Michel, de l'ouvrage édité par Christine Baron sur les rapports entre droit et littérature. Ces comptes rendus ont été élaborés à partir de quelques uns des treize livres (dont trois en ligne) et des trois numéros de revue (dont deux en ligne) parus dans le cadre du projet. Six autres ouvrages sont sous presses ou en préparation. L'ensemble des comptes rendus ici présenté est donc destiné à être ultérieurement complété et enrichi.

On trouvera peut-être étrange que les auteurs des livres et des comptes rendus appartiennent au même groupe. Peut-être jugera-t-on que cette promiscuité est dommageable à l'impartialité requise. Cela n'est pas niable – ces livres auront aussi, on le leur souhaite, des lecteurs et des comptes rendus totalement étrangers au groupe. Mais cette expérience d'entre-lecture nous a paru intéressante à plusieurs titres. Nos provenances, nos spécialités et parfois nos disciplines sont si diverses que l'exercice a produit des croisements qui ne seraient jamais effectués dans les revues spécialisées : ainsi, c'est un philosophe du droit qui a commenté le livre de Sylvie Patron portant sur la théorie littéraire. En outre, si nous partageons le même intérêt et un certain nombre d'informations et de lectures, tant s'en faut que nous soyons tous du même avis : on s'en rendra compte à la lecture des comptes rendus eux-mêmes !

L'interprétation est un exercice infini et agonistique. Nous ouvrons notre chantier qui est autant une aire de jeu qu'un champ de bataille, en conviant qui voudra à en repousser les limites et à en changer la donne. À contribuer, donc, au renouveau de l'herméneutique.

Patricia EICHEL-LOJKINE : « *Lire contre l'auteur* est-il encore d'actualité ? », sur *Lire contre l'auteur*

Otto PFERSMANN : « Le dilemme de la narratologie entre structure abstraite du récit et signification d'un texte narratif », sur *Théorie, analyse, interprétation des récits. Theory, Analysis, Interpretation of Narratives*

Sophie RABAU : « L'engagement du lecteur : autonomie de l'œuvre et autonomie de l'interprétation », sur *L'Interprétation politique des œuvres littéraires*

Françoise LAVOCAT : « L'herméneutique fictionnalisée : un nouvel objet », sur *L'Herméneutique fictionnalisée. Quand l'interprétation s'invite dans la fiction, XVI^e-XXI^e siècles*

Sylvie PATRON : « Ce qui lui revient », sur *Textuel*, n° 69, décembre 2012 : « Retour à Bakhtine ? Essais de lectures bakhtiniennes », sous la direction de Marc Hersant & Chantal Liaroutzos

Anne TEULADE : « La traduction comme lieu herméneutique », sur *Philologie et théâtre. Traduire, commenter, interpréter le théâtre antique en Europe (XV^e-XVIII^e siècle)*

Christian MICHEL : « Représentation du droit, interprétation de la littérature », sur *La Licorne*, n°106, 2013 : « Transgression, littérature et droit », études réunies et présentées par Christine Baron.

**Anne Tomiche, *La Naissance des avant-gardes occidentales. 1909-1922*,
Paris, Armand Colin, collection « U », 2015.**

Avant et pendant la Première Guerre mondiale, en Occident, ont fleuri des mouvements qui, parce qu'ils ont conjointement revendiqué un renouvellement radical des pratiques artistiques et une remise en question sociale plus large, ont *a posteriori* été appelés « avant-gardes ». Ce sont ces mouvements qui, du futurisme italien à dada en passant par le futurisme russe, l'imagisme et le vorticisme, sont au centre de cet ouvrage. *Aucun*, au moment de sa fondation, ne s'est pensé d'« avant-garde ». *Tous* ont en commun de s'être définis sur le mode de l'action collective, d'avoir été fondés en tant que groupes et de s'être pensés les uns par rapport aux autres. L'analyse fait émerger, dans le contexte de la modernité et du modernisme occidentaux du premier XX^e siècle, la spécificité de ces mouvements autoproclamés, qui les distingue à la fois d'auteurs individuels d'« avant-garde » qui ne se sont jamais reconnus dans aucun mouvement et aussi d'autres groupes contemporains qui ne se sont pas autoproclamés tels – le vorticisme vs Bloomsbury, le cubisme ou l'expressionnisme vs le futurisme ou le dadaïsme.

- **Historicité des avant-gardes des années 1910.** L'articulation entre dimension artistique et dimension idéologique / politique. La ville et le monde urbain. La guerre.
- **Dynamiques.** Le mouvement en tant que groupe. Dynamiques temporelles. Masculin / Féminin : questions de genre et dynamiques de groupe.
- **Stratégies.** Les manifestes artistiques. Les revues. Des modes d'intervention : cabarets, soirées et actions publiques.
- **Circulations (transferts)** Internationalisation. Inter- et transdisciplinarités. Circulations entre théorie et création.

***Romans de la fin d'un monde*, ouvrage collectif dirigé par Anna Saignes et Agathe Salha
consacré au programme d'agrégation, PURH, 2015.**

Introduction

Anna SAIGNES, Agathe SALHA : « Passé, mémoire et oubli dans les romans de la fin d'un monde »

Première partie

Vincent FERRE : « “Une autre période géologique” ? La guerre et la réflexion sur l'événement dans *Le Temps retrouvé* »

Stéphane PESNEL : « Lieux de mémoire autrichiens dans *La Marche de Radetzky* de Joseph Roth »

Sylvie SERVOISE : « Temps et contretemps du *Guépard* »

Deuxième partie

Marie-Odile THIROUIN : « Poétique du lointain et du proche dans *La Marche de Radetzky* de Joseph Roth »

Alain GUYOT : « Le (grand) maître (de la fin) du monde : traitement de la temporalité et réflexion sur le temps dans *Le Guépard* et *La Marche de Radetzky* »

Guillaume PERRIER : « *Le Temps retrouvé* ou le temps allégorique »

Conclusion

« À propos du *Temps retrouvé* de Raul Ruiz », rencontre avec Gilles TAURAND, entretien réalisé par Agathe SALHA et Julie WOLKENSTEIN.

Citoyenneté, mobilité et territoires,
sous la direction de Camille Dumoulié et Carole Boidin,
in : *Études tsiganes*, Revue trimestrielle, n^{os} 52 & 53, 4^e trimestre 2014 / 1^{er} trimestre 2015.

Citoyens du monde, nomades de l'intérieur, experts en déterritorialisation, les Roms, Tsiganes et Gens du voyage sont inventeurs d'une culture et d'un mode vie ancestraux qui font pourtant figure d'avant-garde dans le monde globalisé de la délocalisation. Est-ce pour cela, pour ce miroir qu'ils tendent à notre société, qu'ils sont, plus que jamais, les boucs émissaires de l'Europe ? À travers eux se pose la question de la citoyenneté européenne, de l'identité nomade, du droit de cité, des cultures « mineures ».

Les textes réunis dans ce numéro abordent ces thèmes d'un point de vue historique, juridique, sociologique, culturel et littéraire. Centrés sur la problématique de la citoyenneté et de la mobilité des Roms, Tsiganes et Gens du voyage aujourd'hui, en France et en Europe, ils tentent d'apporter, sinon des solutions, du moins un éclairage nouveau. Ils constituent les actes d'un colloque international qui s'est déroulé à l'Université de Paris Ouest Nanterre à l'initiative du Centre de recherches « Littérature et Poétique comparées », les 28 & 29 novembre 2012, co-organisé par Camille Dumoulié et Carole Boidin, en association avec la Mairie de Nanterre, l'Association pour l'Accueil des gens du Voyage (ASAV), la Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du Voyage (FNASAT-GdV) et la revue *Études tsiganes*.

Introduction, par Camille DUMOULIE et Carole BOIDIN

IDENTITÉS

« Tsiganes, Roms, Gens du voyage ? Quelques données pour y voir plus clair », par Alain REYNIERS

« La santé des enfants roms en France », par Georges PICHEROT

« Gitan par ton nom », par Nathalie MANRIQUE

HISTOIRE / MÉMOIRE

« Juifs et Roms : remarques sur quelques usages comparatistes entre mémoire et politique », par Frédérique LEICHTER-FLACK

« Splendeurs tziganes. Cent ans de souvenirs, 1912–2012 », par Iégor REZNIKOFF

« Une vie errante : la Bohémienne et la Bohème dans *Consuelo* de George Sand », Karen TURMAN

MOBILITÉ / INTÉGRATION / SCOLARISATION

« L'occupation illicite de terrain : une pénalisation nécessaire des Gens du voyage », par Céline CHASSANG

« Les Roms, l'école : quelles frontières », par Élodie KERRIEN

LITTÉRATURES

- « Les Tsiganes roumains dans les écrits français du XIX^e siècle », par Mirela-Cristina GRIGORI
« De la représentation des Gitans dans la fiction de Lawrence Durrell », par Corinne ALEXANDRE-GARNER
« Alexandre Romanès et Jean Genet : une rencontre entre le théâtre et le cirque », par Émilie PICHEROT

Chine-France, les échanges culturels et linguistiques. Histoire, enjeux, perspectives, sous la direction d'Yvan Daniel, Philippe Grangé, Han Zhuxiang, Martine Raibaud, et Guy Martinière, Rennes, Presses universitaires de Rennes, collection « Plurial », 2015.

Présentation Ouverture

Shen DALI, Université de Pékin : « Le dragon, ou les malentendus dans la recherche de l'universel. Réflexion d'un écrivain chinois sur l'universalisme et les particularismes de la culture dans un monde globalisé »

Joël BELLASSEN, Inspecteur général de Chinois, INALCO : « L'émergence de la didactique du chinois langue seconde en Chine et en France : effets de miroir »

I - HISTOIRE DES ÉCHANGES

Guy MARTINIÈRE, Université de La Rochelle : « Les échanges culturels entre la France et la Chine, Essai de périodisation »

Jean CHARBONNIER, MEP : « Des chrétiens en Chine à l'âge apostolique ? »

Jacques MARX, Université Libre de Bruxelles : « L'ambassade Titsingh (1795) auprès de l'empereur Qianlong : une approche de la médiation interculturelle dans le sillage des jésuites français »

Meng HUA, Université de Pékin : « La connaissance de la France chez les Chinois du XVIII^e siècle »

Ichikawa YOSHINORI, Maison du Japon (Paris) : « La relation franco-chinoise au début du XX^e siècle à travers l'Association amicale franco-chinoise »

Bernard KROUCK, Sciences-Po Paris : « Les débuts de la politique culturelle française en Chine »

Emmanuel LINCOT, Institut catholique : « Stratégie culturelle : les relations franco-chinoises comme appui pour une nouvelle définition de l'action de la France dans le monde »

Luo Peng, Université de Pékin, *Confucianisme et valeurs universelles*

II. ÉCHANGES LITTÉRAIRES

Zhang YINDE, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 : « Médiation et réception de la littérature chinoise contemporaine en France : le cas de Mo Yan »

Wu YUETIAN, Académie des Sciences Sociales de Chine : « L'appréciation des "Meilleurs romans français annuels du XXI^e siècle" »

Isabelle ZHU-COMBES, Université Paris-Sorbonne Paris 4 : « À propos du père Évariste Huc »

Yang ZHEN, Université Fudan, Shanghai : « "Un vrai humaniste" : Montaigne, la revue *Wenxue [La Littérature]* et la Chine en 1933 »

Li SHIWEI, Université Aix-Marseille, IrAsia, « Le roman chinois ancien en langue vulgaire en France du Siècle des lumières à nos jours : un aperçu historique »

Philippe POSTEL, Université de Nantes : « Du coup de foudre au mariage arrangé, la scène de première rencontre dans le roman sentimental européen et chinois »

Xu SHUANG, Université Denis Diderot Paris 8 : « Échanges littéraires entre la France et la Chine : étude de cas de la poésie contemporaine chinoise »

Annie BERGERET Curien, CNRS-EHESS, « Figures réverbérantes de l'autre dans la littérature chinoise d'aujourd'hui »

Yvan DANIEL, Université de La Rochelle : « Pour une histoire des relations poétiques entre la Chine et la France : essai de synthèse et de périodisation »

III. ÉCHANGES LINGUISTIQUES, UNIVERSITAIRES, SCIENTIFIQUES

Ren YI, Université Jiatong, Shanghai : « La confrontation et l'intégration des cultures sino-françaises : l'exemple de l'Institut de l'Aurore »

Fu RONG, Université des Langues étrangères de Pékin : « La prise de conscience de la composante culturelle de l'enseignement du français en milieu institutionnel chinois de langue »

Martine RAIBAUD, Université de La Rochelle : « Les échanges universitaires franco-chinois : l'exemple de l'université de La Rochelle »

Bai ZHIMIN, Université de La Rochelle : « À la découverte du secret de la porcelaine : la mission de François-Xavier d'Entrecolles en Chine au XVIII^e siècle »

Wang HAIYAN, Université des Langues et Cultures de Pékin : « Les traductions scientifiques en langue chinoise à l'époque de Min-Guo »

IV - ÉCHANGES ARTISTIQUES

Guo WEIWEI, Sylvain FARGE, Université Louis Lumière Lyon 2 : « La perception du goût en français et en chinois »

Lo SHIH-LUNG, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 : « Le théâtre français dans la Chine moderne : étude du cas de Song Chunfang »

Li SHIYAN, Université Aix-Marseille : « Huang Yong Ping, augure de l'entre-deux. Un artiste contemporain entre France et Chine »

Roland CARREE, Université Rennes 2 : « Un Chinois à Paris. *Le Voyage du ballon rouge* de Hou Hsiao-hsien »

Témoignages

Témoignage de Claude HUDELOT

Témoignage de Claude MARGAT

Pierre Loti, l'œuvre monde ?

sous la direction d'Yvan Daniel,

Paris, Les Indes savantes, collection « Rivages des Xantons », 2015.

Présentation d'Yvan DANIEL et Charles BRION

I. LA MAISON ET LE MONDE

« Les salles disparues de la Maison de Pierre Loti », par Claude STEFANI

« À Stamboul et à Nagasaki, Loti chez lui ici et là », par Anna MADOEUF

« Le personnage de Loti et sa mise en scène dans les romans turcs », par Catherine ROBERT

II. LES AMBIGUÏTÉS DE L'EXOTISME

- « Pour un exotisme antécolonial, l'œuvre de Pierre Loti dans la réflexion de Marius-Ary Leblond », par Vladimir KAPOR
« Fantôme d'Orient de Pierre Loti », par Sidi Omar AZEROUAL
« Langueurs de Loti : le cas apparemment différent d'Aziyadé et du Roman d'un Spahi », par Charles BRION
« Le rêve de désert de Pierre Loti et J.M.G. Le Clézio », par Marina SALLES
« Pour un nouvel exotisme : *La Mort de Philae* », par Édith PERRY

III. LOTI : DE L'ORIENT PROCHE À L'ORIENT EXTRÊME

- « Pierre Loti, le plus Turc des écrivains français », par Alain QUELLA-VILLEGIER
« Loti, patriote ottoman ou amoureux morbide ? » par Marc ROLLAND
« Pour une étude de *Vers Ispahan* », par Marzieh ROUHANI
« À propos du *Mariage de Loti* », par Bruno VERCIER
« Loti et / à Angkor », par Henri COPIN
« *Les Derniers Jours de Pékin* (1902) : lecture à rebours », par Yvan DANIEL
« Le Japon de Loti, ou l'attrait de l'étrangeté », par Eiji SHIMAZAKI

***Le Rire de la Méduse. Regards critiques,*
textes réunis par Frédéric Regard et Martine Reid
avec un entretien inédit d'Hélène Cixous,
Paris, Honoré Champion, 2015.**

Le Rire de la Méduse d'Hélène Cixous a été publié en 1975 dans la revue *L'Arc* et a été traduit en anglais l'année suivante. Depuis, il a inspiré la critique féministe du monde entier, mais aussi de nombreuses écrivaines et plasticiennes. Le présent volume entend prendre la mesure de l'impact exceptionnel d'un tel texte ; il entend ensuite en penser le contenu d'une manière originale. Il souhaite ainsi rendre hommage à un « manifeste » qui, avec une force sans précédent, appelle à la fin de toute forme de domination, à la libération de l'énergie féminine, à son déploiement et à son envol, mais aussi au dépassement des frontières, des limites et du « genre ». Il comporte un entretien inédit avec Hélène Cixous.

Frédéric Regard a écrit sa thèse de doctorat d'État sous la direction d'Hélène Cixous et a publié plusieurs articles sur son travail, tant en France qu'en Angleterre. On lui doit notamment la présentation de la réédition du *Rire de la Méduse* aux éditions Galilée. Professeur de littérature anglaise à la Sorbonne, il est l'auteur d'ouvrages sur le roman anglais, et a coordonné plusieurs volumes sur le récit d'exploration, la biographie et l'autobiographie en Angleterre. Il pilote un programme d'édition des Fondamentaux du féminisme anglo-saxon à ENS Éditions.

Spécialiste de littérature française du XIX^e siècle, Martine Reid est professeure à l'université Lille 3. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages critiques dont le dernier, *Des Femmes en littérature*, a paru chez Belin en 2010. Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur le sujet et créé chez Gallimard, pour « Folio », la série « Femmes de lettres ».

This collection aims to gauge the extraordinary impact of Hélène Cixous's *The Laugh of the Medusa* (1975), and to take a novel look at this *manifesto*, which forcefully called for the end of all

forms of domination and the unleashing of feminine energy. It includes a hitherto unpublished interview with the author.

Cent ans de jalousie proustienne,
sous la direction de Philippe Chardin et d'Erika Fülöp,
Paris, Classiques Garnier, collection « Bibliothèque proustienne », 2015.

Bien davantage qu'un motif de l'intrigue amoureuse, la jalousie devient avec Marcel Proust la manifestation d'une nouvelle approche des relations humaines et de l'écriture romanesque. Cet ouvrage explore la manière dont cette force détermine les émotions, le récit et l'écriture chez et après Marcel Proust.

Erika FÜLÖP et Philippe CHARDIN, « Avant-propos »
Erika Fülöp, « Introduction »

Première partie

DISCOURS DE LA JALOUSIE, DISCOURS SUR LA JALOUSIE : FORMES, FONCTIONS, ORIGINES

Isabelle SERÇA : « Discours de la jalousie : la loquèle du narrateur »

Jean-Marc QUARANTA : « La jalousie à l'œuvre : Alfred Agostinelli et les corrections de *Swann* en 1913 »

Rainer WARNING : « Les feux tournants de la jalousie : la jalousie comme thème et stratégie narrative dans la *Recherche* de Proust »

Daniele GARRITANO : « L' "instrument optique" de la jalousie »

Deuxième partie

LES VISAGES DE LA JALOUSIE : MONSTRUOSITÉ, BÊTISE, MALADRESSE

Philippe CHARDIN : « *Du côté de chez Swann* ou la trilogie de l' "hainamoration" jalouse »

Mina DARA BI AMIN : « La jalousie proustienne : "faculté pitoyable" ou "faculté royale" de la bêtise ? »

Áine LARKIN : « Les objets matériels et le monstre aux yeux verts dans *À la recherche du temps perdu* »

Yasmine RICHARDSON : « *Awkwardness* et jalousie dans *Un amour de Swann* »

Troisième partie

L'AMOUR ET / OU LA JALOUSIE

Stéphane CHAUDIER : « Pourquoi Proust ne doit pas changer votre vie : l'exemple de la jalousie »

Donatien GRAU : « Impossible jalousie : pourquoi la jalousie ne peut exister dans l'amour proustien »

Christina KKONA : « Amour jaloux et jalousie amoureuse : entre croyance et doute »

Quatrième partie
VARIATIONS SUR UN THÈME :
LA JALOUSIE DU MOYEN ÂGE AU NOUVEAU ROMAN

Jennifer RUSHWORTH : « Proust et les tourments de l'amour courtois »

Audrey GIBOUX : « *Le Diable au corps* de Raymond Radiguet au miroir de la jalousie proustienne : modernités de l'écriture moraliste »

Maja VUKUSIC ZORICA : « *Needles and pins* entre écrivains : les jalousies érotico-littéraires d'André Gide et de Jean Cocteau »

Thanh-Vân TON-THAT : « Figures du voyeurisme et de la jalousie : Robbe-Grillet lecteur de Proust »

Yona HANHART-MARMOR : « (D')Après Proust : le travail de la jalousie. Jalousie et économie romanesque dans *La Bataille de Pharsale* de Claude Simon »

Cinquième partie
LA JALOUSIE À L'ÉCRAN

Candida YATES : « Swann et le facteur de séduction : une analyse psychoculturelle de la jalousie masculine dans *Un amour de Swann* de Volker Schlöndorff »

Erika FÜLÖP : « Gros plan sur la jalousie : *La Captive* de Chantal Akerman »

Le Mimétisme dans la littérature
Études réunies par Michel Arouimi, éditeur Jacqueline Bel,
Aachen, Shaker Verlag, 2015.

Cet ouvrage reprend les communications du symposium international *L'Imitation comme thème littéraire* (Boulogne-sur Mer, 19 et 20 septembre 2013), organisé par Michel Arouimi (MCF HDR en Littérature comparée), membre du laboratoire H.L.L.I. (Histoire, Langues, Littératures et Interculturel, EA 4030) et par Jacqueline Bel, directrice du laboratoire.

L'imitation interhumaine s'illustre sporadiquement dans les œuvres littéraires de diverses cultures et de diverses époques, sans occuper le premier plan de la pensée de leurs auteurs. C'est pourquoi il serait difficile de retracer l'évolution historique de cette notion. Rares sont les anciens philosophes, comme Spinoza, qui lui accordent de l'attention. René Girard s'est tourné vers les œuvres de fiction littéraire pour illustrer sa théorie du désir mimétique. Leur réputation, pour le grand public, peut distraire l'attention de la finesse, non dénuée d'humour, avec laquelle affleure cette thématique. C'est vrai chez Shakespeare bien sûr, mais encore chez Scarron, Marivaux, certains romantiques allemands, Nerval, Joseph Conrad, Kafka, Jünger et bien d'autres, qui perçoivent avec acuité les effets corrupteurs de la « mauvaise imitation » dans le tissu social et dans l'être de chaque homme.

Cette thématique est présente dans des œuvres très nombreuses, sans être souvent repérée par leurs commentateurs. L'ouvrage qui résulte de cette rencontre organisée à l'Université du Littoral rassemble des études où sont rapprochés Goethe et Stendhal, Kleist et Jules Verne, Hoffmann et Gogol, Chrétien de Troyes et un de ses émules, mais encore des analyses de certaines œuvres de Richardson, Nerval, Balzac, Azorin, Colette, Prévert, Gertrude Stein, Sagan, Kundera, Jaques Serena... Ce symposium a été le prétexte d'une prise de conscience critique, intéressant les formes variées que prend cette thématique, pas seulement dans la littérature. En

effet, l'objectif de cette manifestation n'a pas été que littéraire. Les arts plastiques contemporains mais encore la musique ont été abordés dans cette perspective par certains participants.

Le comité scientifique était constitué de Michel Arouimi, maître de conférences habilité en littérature comparée à l'ULCO, Jacqueline Bel, Professeur à l'ULCO et Directrice du laboratoire H.L.L.I. Une vingtaine de chercheurs, français et étrangers ont participé à ces journées : des spécialistes venant d'universités situées en Suisse, en Allemagne, au Maroc ou en Afrique Noire (Yaoundé), de statut varié. Le professeur Daniel-Henri Pageaux, qui a contribué au dynamisme des échanges accompagnant les communications, mais encore certains jeunes chercheurs. Ont été représentées les universités de Nantes, Aix-Marseille, Évry, Sorbonne Nouvelle Paris 3, Paris 7, Paris 8, Lyon 2, Rouen, Stuttgart, Zurich, Méknes, la Kantonnschule Sursee à Samen (Suisse), et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, le Ministère des Affaires Étrangères, et bien sûr l'Université du Littoral, pour cinq participants.

Prix du livre en version papier : 24,80 euros ; prix du téléchargement (contribution au format PDF) : 6,20 euros.

Adresse pour le commander en version papier par l'intermédiaire de l'Université :

Corinne.Rameau@univ-littoral.fr

Corinne Rameau

Université du Littoral Côte d'Opale

Pôle de Recherche Sciences Humaines et Sociales

25 rue Saint-Louis B.P. 774 62327 Boulogne-sur-Mer

Tél : 03 66 25 64 10, poste 460.

Adresse pour le commander en version papier et ou en téléchargement directement chez Shaker Verlag : <http://www.shaker.de/de/content/catalogue/index.asp?lang=de&ID=8&ISBN=978-3-8440-0647-6>.

L'Autorité dans le monde des Lettres
sous la direction d'Élisabeth Gavoille, Marie-Paule de Weerd-Pilorge et Philippe Chardin, Paris, Kimé, 2015.

Quelle relation l'auteur entretient-il avec l'idée d'autorité ou la réalité des autorités ? En expert du sens, il se donne souvent le rôle, sinon le devoir, d'en analyser voire d'en contester les formes, de mettre en doute la légitimité du pouvoir, d'ébranler la confiance dans la tradition et les savoirs institués. Lui-même érigé en figure d'autorité, il affirme sa puissance critique ou créatrice, à moins qu'il ne soit qu'un produit de l'œuvre.

Sur cette question des rapports entre auteur et autorité, le présent volume réunit quinze contributions de spécialistes de linguistique et d'histoire des idées, de littérature comparée, de littérature française du XVIII^e et des XX^e-XXI^e siècles. En partant d'une réflexion sur les notions d'auteur (Benveniste, Foucault), d'autorité (Diderot, Kojève et Arendt, Myriam Revault d'Allonnes) et de langage autoritaire (Giuseppe Pontiggia), il montre comment certains auteurs démolissent des modèles littéraires (Nisard disqualifiant Sénèque), sapent le prestige de la science (Flaubert, Musil, Proust), font vaciller certitudes et valeurs établies (Kafka, Grass), dissèquent le discours médical sur la dépression (Fitzgerald et Styron). D'autres études s'attachent à l'autorité que revendique l'auteur (cas de l'abbé Prévost, des encyclopédistes, de René Char) ou qui émane simplement d'une œuvre originale (avec l'exemple contemporain de Minh Tran Huy). C'est enfin

l'autorité du texte même qui est considérée, qu'il s'impose par sa force (*La Couronne de la Montagne de Niégoch*), ou qu'il soit subverti dans les jeux du pastiche et dans des fictions qui exhibent leur propre capacité d'illusion (Noguez, Buzzati).

AVANT-PROPOS

par Élisabeth GAVOILLE, Marie-Paule DE WEERDT-PILORGE et Philippe CHARDIN

PRÉSENTATION

par Élisabeth GAVOILLE

CHAPITRE I. DÉFINIR L'AUTORITÉ

« *Auctor* et *auctoritas* : le paradigme latin de l'*instauration discursive* », par Élisabeth GAVOILLE (Université de Tours)

« Le positionnement spécifique et problématique de Diderot dans l'article "Autorité politique" de *L'Encyclopédie* », par Pierre BONNET (CNRS-Université Lyon 2)

« Autorité et langage : études et réflexions dans l'ensemble culturel italien », par Cristiana DE SANTIS (Université de Bologne)

CHAPITRE II. AUTORITÉS CONTESTÉES

« La tragédie de Sénèque vue par Désiré Nisard ou la mise en crise d'une autorité théâtrale : enjeux esthétiques et idéologiques », par Sylvie HUMBERT-MOUGIN (Université de Tours)

« L'autorité perdue puis retrouvée de la Science chez Flaubert, chez Musil et chez Proust », par Philippe CHARDIN (Université de Tours)

« La crise de l'autorité chez Flaubert, Kafka et Grass », par Florence BANCAUD (Université d'Aix-Marseille)

« F. S. Fitzgerald et W. Styron face à l'autorité du discours médical sur la dépression », par Maryam DOMBRET (Université Paul Valéry-Montpellier 3)

CHAPITRE III. L'AUTORITÉ DE L'AUTEUR

« Contraintes et libertés de l'autorité éditoriale dans *l'Histoire générale des voyages* de l'abbé Prévost (1746-1759) », par Antoine ECHE (Mount Royal University, Calgary)

« Les dictionnaires au XVIII^e siècle : discours d'autorité et procédures de légitimation. De *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert à *l'Encyclopédie méthodique* de Panckoucke », par Marie-Paule de WEERDT-PILORGE (Université de Tours)

« La parole autoritaire du poète René Char », par Christine DUPOUY (Université de Tours)

« L'œuvre de Minh Tran Huy en voie de légitimation », par Hélène MAUREL-INDART (Université de Tours)

CHAPITRE IV. L'AUTORITÉ DU TEXTE

« Langages d'autorité dans *La Couronne de la montagne* de Niégoch », par Dragan BOGOJEVIC (Université du Monténégro)

« L'imitation : un rapport ambigu à l'autorité du modèle », par Daniel BILOUS (Université de Toulon)

« *All is true*. Polyphonie argumentative et raisonnement par autorité », par Jean-François JEANDILLOU (Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense)

« De l'autorité herméneutique. L'épineux partage de l'autorité interprétative dans *Panique à la Scala* de Dino Buzzati », par Pascal DETHURENS (Université de Strasbourg)
